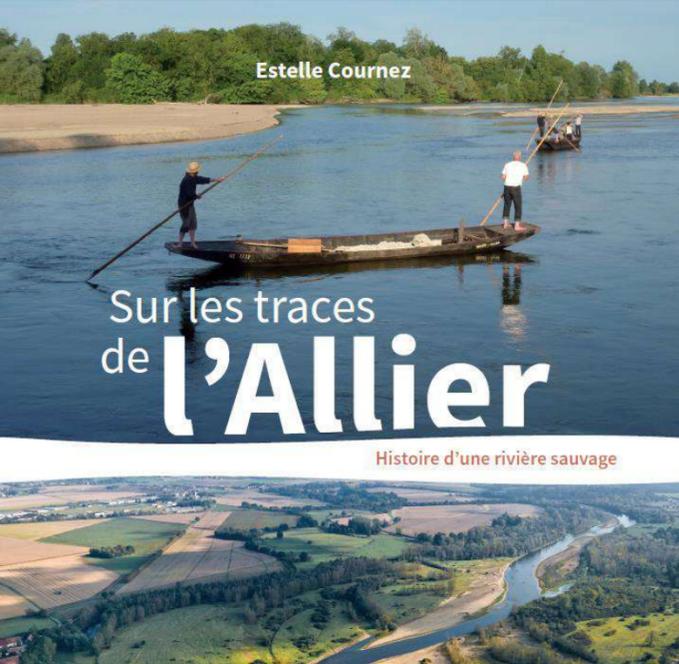


Les 9^{es} Rencontres du Réseau Rhône & Saône

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE, ARLES (13)
JEUDI 7 ET VENDREDI 8 NOVEMBRE 2024

LES ZONES HUMIDES,
DE LA MÉMOIRE À L'ACTION



SUR LES TRACES DE L'ALLIER, HISTOIRE D'UNE RIVIÈRE SAUVAGE

Une approche croisée des patrimoines pour une réappropriation de l'évolution du Val d'Allier par les riverains



Estelle COURNEZ, Conservatoire
d'espaces naturels de l'Allier



L'ALLIER, UNE DES DERNIÈRES RIVIÈRES « SAUVAGES » D'EUROPE DE L'OUEST



- **Principal affluent et « sœur jumelle » de la Loire**
- **Traversée du département de l'Allier sur les sables du bourbonnais**
- **Peu de travaux de stabilisation des berges ou échecs**

⇒ **Une Dynamique fluviale très active**

**= mobilité latérale du cours qui se déplace dans la plaine
érosion des berges**

L'Allier au centre du département de l'Allier
(Châtel-de-Neuvre – La Ferté-Hauterive)

Une dynamique fluviale active et préservée = forte mobilité du cours de l'Allier dans la plaine

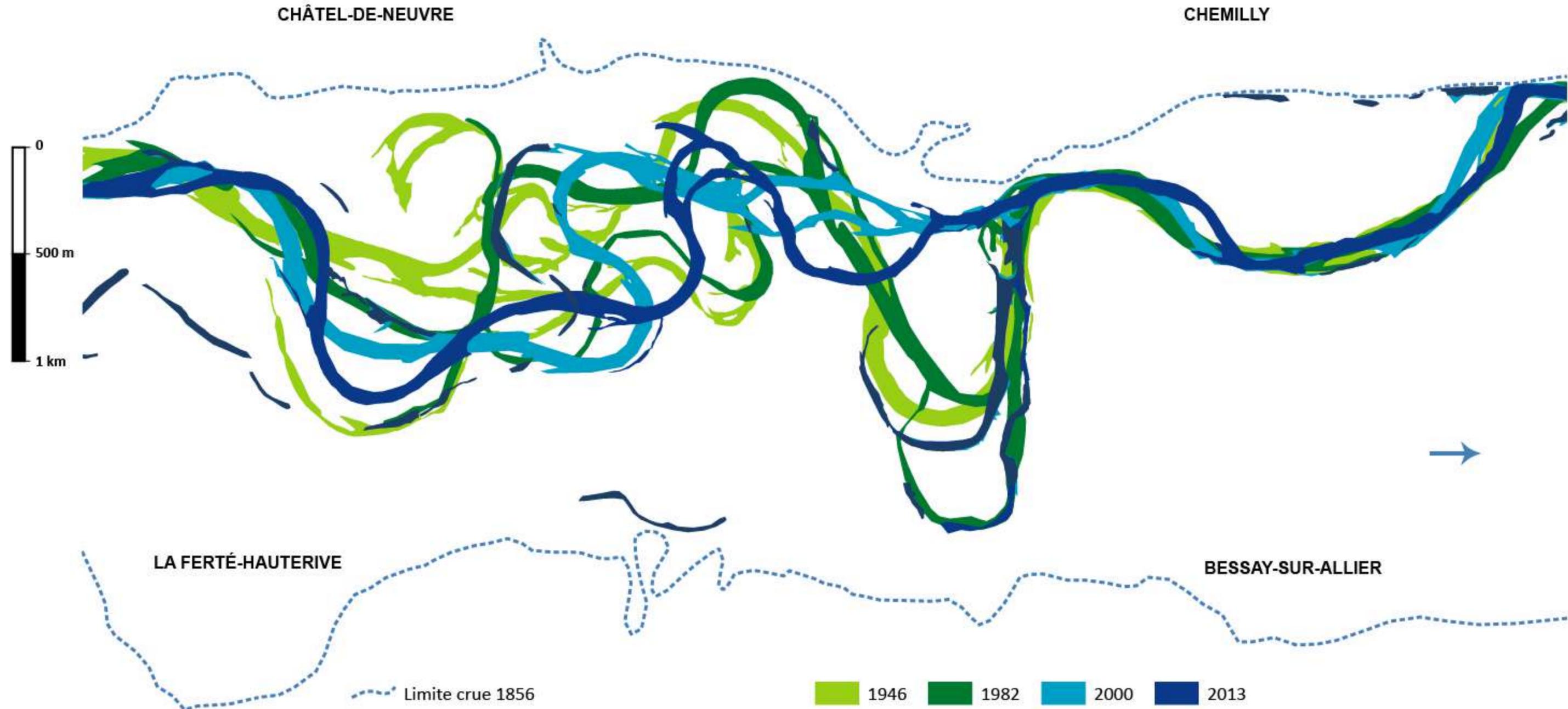


- Substrat sableux, facilement érodable
- Peu de travaux d'aménagements des berges ou échecs

UNE DYNAMIQUE FLUVIALE PRÉSERVÉE ET TRÈS ACTIVE

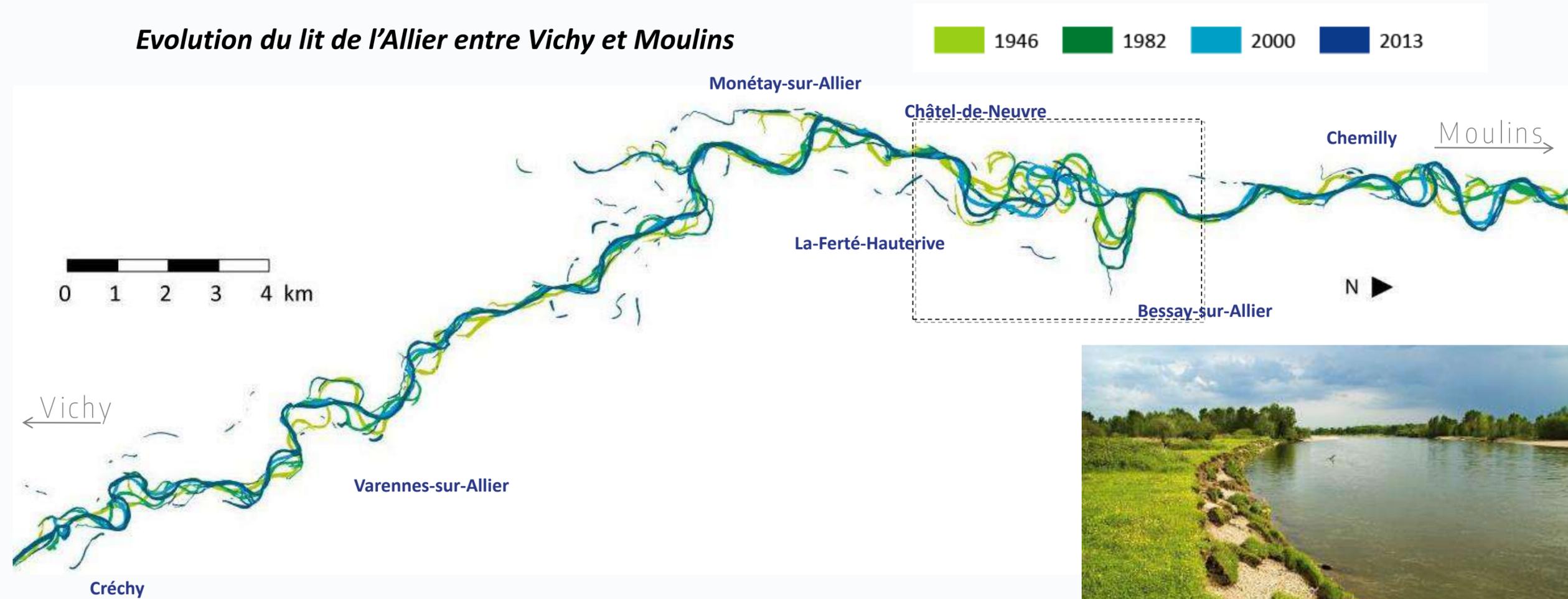
⇒ Anciens tracés observés sur les photos aériennes anciennes

Evolution du lit de l'Allier entre Vichy et Moulins



UNE DYNAMIQUE FLUVIALE PRÉSERVÉE ET TRÈS ACTIVE

Evolution du lit de l'Allier entre Vichy et Moulins



⇒ Forte mobilité sur près de 125 km dans le département de l'Allier

⇒ **26 ha érodés par an en moyenne en Allier**

26 ha de Vichy au Bec d'Allier / 36 ha sur l'ensemble du cours alluvial
dont les + 68% au sein du **Domaine Public Fluvial**

⇒ **Erosion des berges jusqu'à 20 m/an** dans les méandres les plus actifs



UN PATRIMOINE NATUREL EXCEPTIONNEL

- Une **mosaïque de milieux naturels** créée par la mobilité du cours



- Une **biodiversité d'une extrême richesse**
- Un des plus importants sites ornithologiques en France
(notamment pour l'accueil d'espèces d'oiseaux nicheurs)



UN PATRIMOINE NATUREL EXCEPTIONNEL

- **Un corridor écologique majeur**

- **Couloir continu de milieux naturels** (DPF = 300m à 3km de large)

- **Sens d'écoulement de l'Allier du sud au nord**

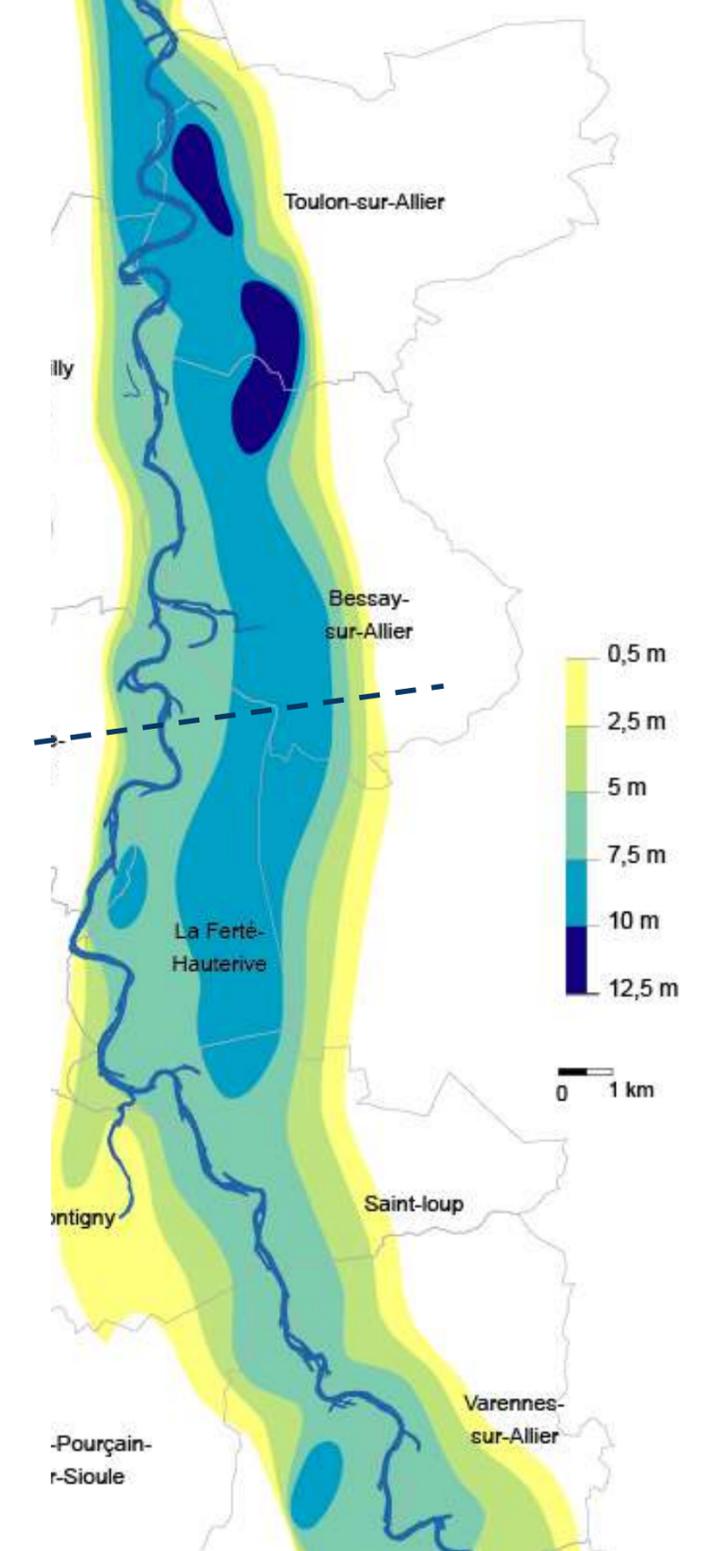
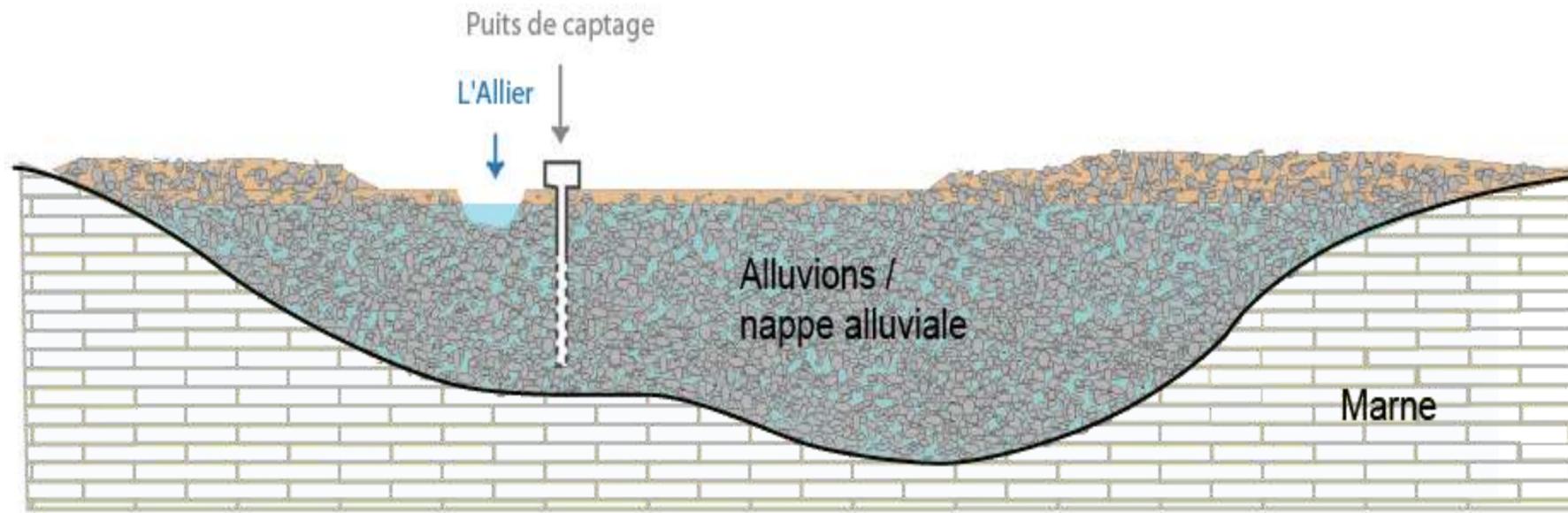
- ⇒ **Axe majeur de déplacement des espèces vers le nord dans le contexte de changement climatique**



Le domaine public fluvial, entre Paray-sous-Briailles et Créchy.

UNE PRÉCIEUSE RESSOURCE EN EAU

- Une **très vaste nappe alluviale**, connectée à la rivière



- Nappe alluviale = **principale ressource en eau potable du département** (alimente 2/3 des habitants du dpt de l'Allier en eau potable)

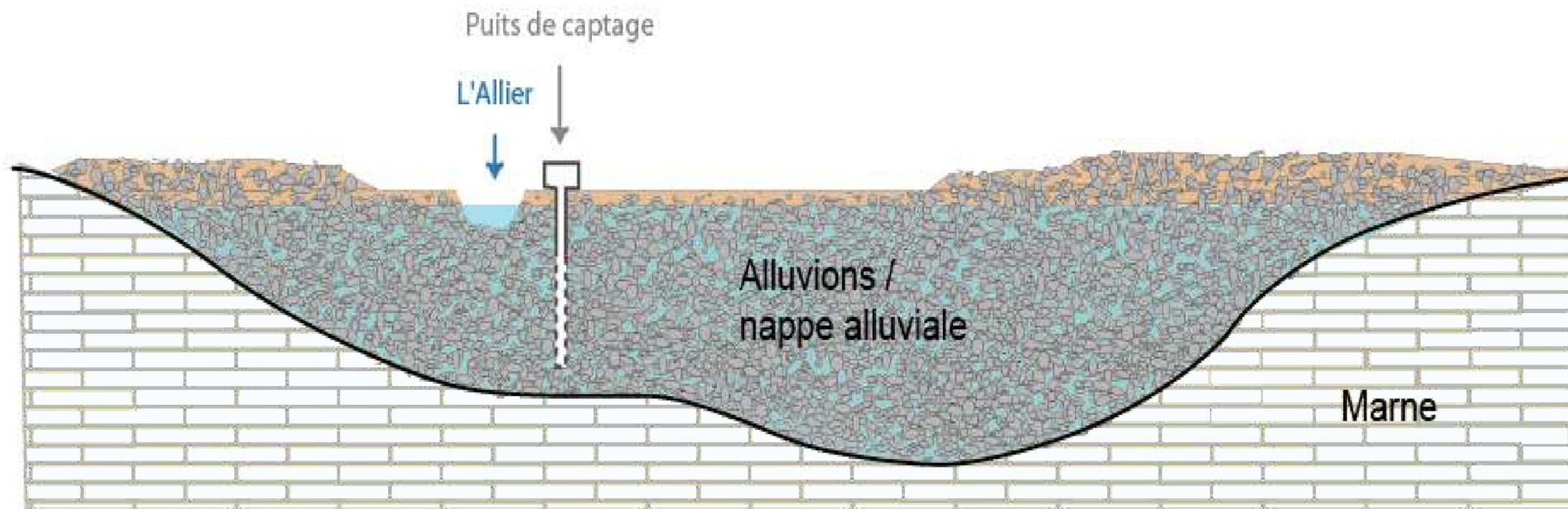


UNE PRÉCIEUSE RESSOURCE EN EAU

- Rôle majeur de la **nappe alluviale de l'Allier** dans le contexte de changement climatique
 - Changement climatique : sècheresses estivales répétées et accentuées, depuis 5 ans
⇒ Besoin de conserver eau sur le territoire

Nappe alluviale = vaste réservoir, à l'abri de l'évaporation

- Grande capacité de stockage naturel (+ filtration par alluvions)
- Soutien naturel d'étiage par liens rivière/nappe
- Si affleure, alimente bras morts, prairies humides, prairies...



UNE DYNAMIQUE FLUVIALE À PRÉSERVER

- Biodiversité
- Ressource en eau
- Paysages
- Zone d'expansion des crues

⇒ **Enjeux dépendants de la préservation de la dynamique fluviale**



= maintien de l'érosion des berges
pour lutter contre enfoncement du lit

- Chenalisation du cours
- Diminution du volume de la nappe
- Déchaussement des ponts, digues
- ...

UNE DYNAMIQUE FLUVIALE À PRÉSERVER

Maintien de la capacité de la rivière à éroder ses berges

- **Préservation d'un large Espace de mobilité dans la plaine**

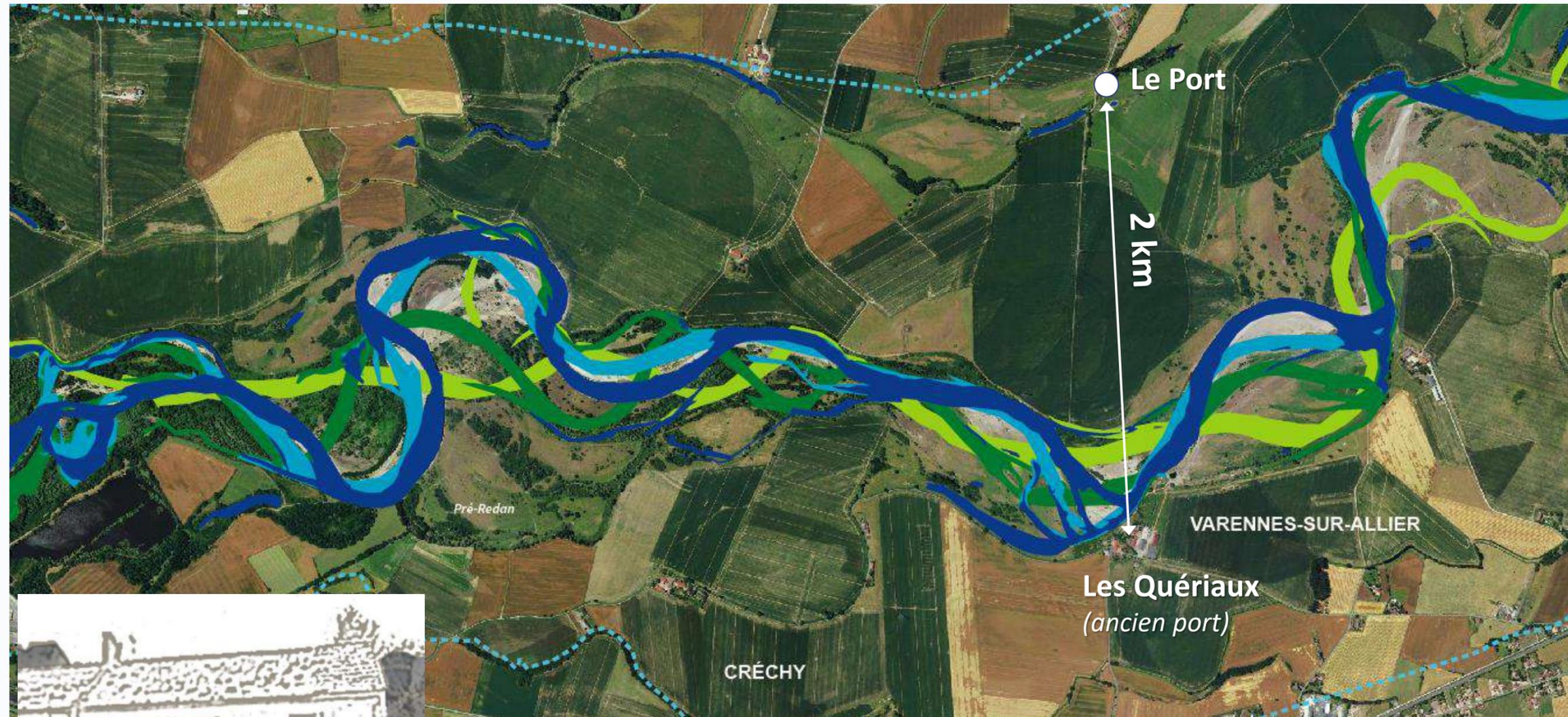
- **Acquisition de parcelles érodables par les CEN**
Partenariats avec les éleveurs locaux
Redistribution de la localisation en pâture / culture



- **Actions de sensibilisation des riverains et acteurs à l'importance de la dynamique fluviale**
pour une meilleure acceptation du phénomène d'érosion
⇒ **Approche historique de l'évolution du territoire**

UN PATRIMOINE HISTORIQUE OUBLIÉ, VECTEUR DE CONNAISSANCES ET DE DIALOGUE

CEN Allier interpellé par indices disséminés dans le paysage : toponymie, vestiges d'anciens ports...



AUBERGE DE LA MARINE

- ⇒ Histoire de la batellerie oubliée et pourtant forte, identitaire
- ⇒ Illustration possible de la mobilité
- ⇒ Opportunité de remettre l'histoire humaine au centre des échanges

⇒ **Projet participatif de recherche
sur les témoins des anciens tracés de la rivière et l'évolution des usages**

« Sur les traces de l'Allier »

- Naissance progressive de l'idée
- Difficulté pour les partenaires de comprendre l'intérêt pour le CEN de s'intéresser à l'histoire locale (*batellerie, ports...*)

Objectifs :

- **Impliquer les riverains** dans la connaissance et l'illustration du phénomène de mobilité de la rivière, dans le questionnaire sur l'évolution passée, actuelle et future du Val d'Allier
- **Sensibiliser aux enjeux de préservation** de la dynamique fluviale
- **Améliorer les connaissances** sur l'évolution de la rivière, de la plaine et des usages

Projet initié sur 3 secteurs expérimentaux : fort engouement de tous les acteurs et riverains

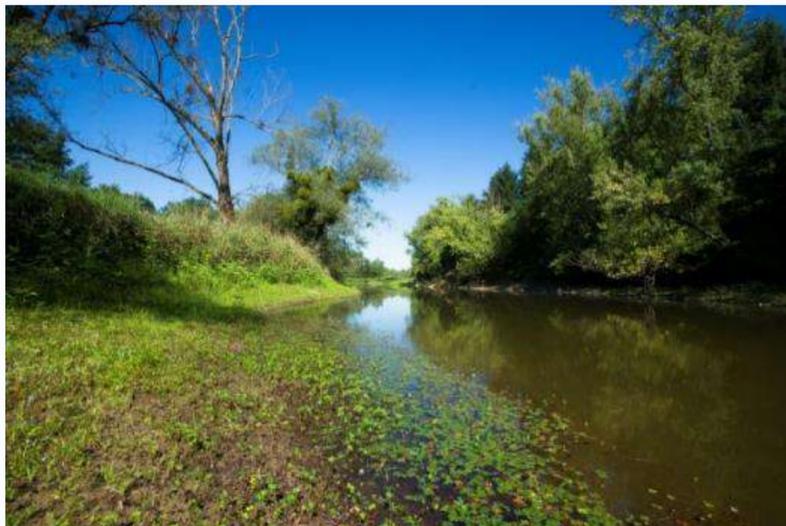
Puis extension à l'ensemble du Val d'Allier Bourbonnais (44 communes, 125 km)

⇒ **Animation du projet pendant 10 ans**

(conférences, échanges sur site, collecte de témoignages et de documents, recherches bibliographiques...)

UN PATRIMOINE HISTORIQUE OUBLIÉ, VECTEUR DE CONNAISSANCES ET DE DIALOGUE

- Recensement des **vestiges naturels** :
bras morts, talus, formes parcellaires, alignements d'arbres



Anciens tracés visibles dans le paysage

UN PATRIMOINE HISTORIQUE OUBLIÉ, VECTEUR DE CONNAISSANCES ET DE DIALOGUE

Histoire géologique du Massif central



Fossiles préhistoriques (mammouth, auroch...)



Restes végétaux (bois fossilisés, pollens emprisonnés dans les boires...)



UN PATRIMOINE HISTORIQUE OUBLIÉ, VECTEUR DE CONNAISSANCES ET DE DIALOGUE

- Recensement des vestiges **liés aux activités humaines**



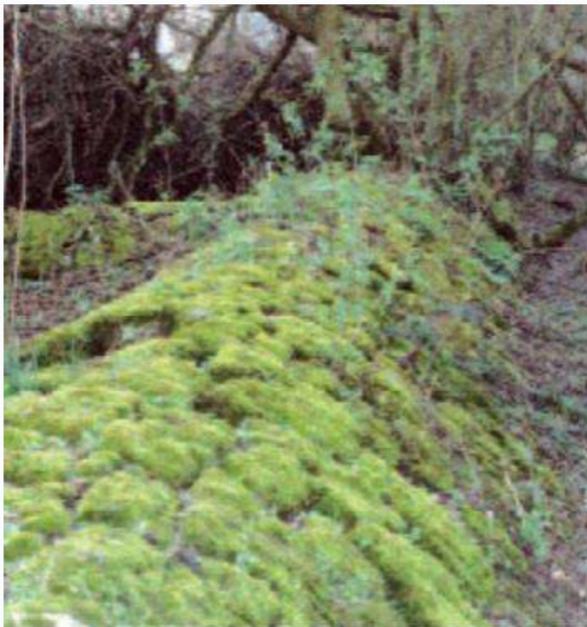
Outils préhistoriques ou historiques

(Pierres taillées, poignards en bronze, fragments de poterie, pierre de meule ...)



Embarcations

(pirogues monoxyles, futreaux, barques...)



Aménagements en bord d'Allier

(vestiges de ponts, ports, bacs, moulins, pêcheries, pérets...)



UN PATRIMOINE HISTORIQUE OUBLIÉ, VECTEUR DE CONNAISSANCES ET DE DIALOGUE

- **Collecte d'information sur l'évolution des usages**

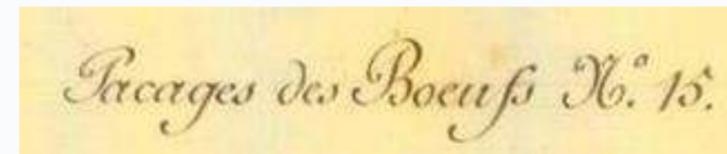


Usages liés à la batellerie

(travaux d'entretien du chenal navigable et de chemins de halage...)

Usages agricoles

(pastoralisme, cultures, paysans bateliers...)



Exploitation des ressources

(pierres, alluvions, eau, bois...)



UN PATRIMOINE HISTORIQUE OUBLIÉ, VECTEUR DE CONNAISSANCES ET DE DIALOGUE

- Recueil de témoignages, études

□ Du prélèvement artisanal à l'extraction industrielle

Par Jean-Louis Malleret

À partir de 1950, le développement des villes et des infrastructures routières dans un premier temps, la modernisation de l'agriculture un peu plus tard vont induire des besoins nouveaux en sables et graviers. L'espace dévolu de tout temps à la rivière va lui être compté. Des matériaux sont évidemment connus

même si aux yeux du maître de forges, les rivières, les

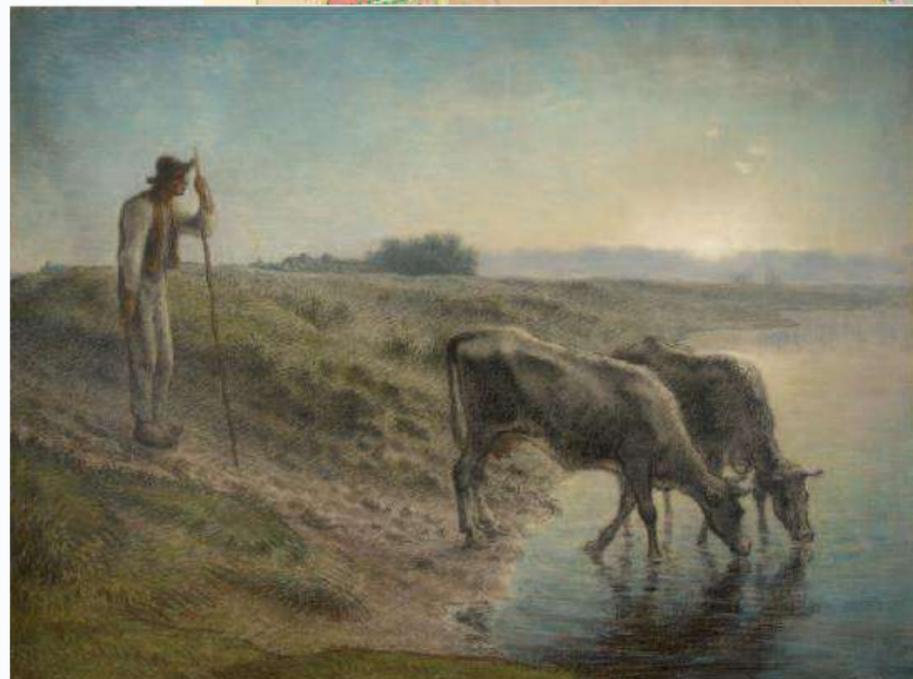
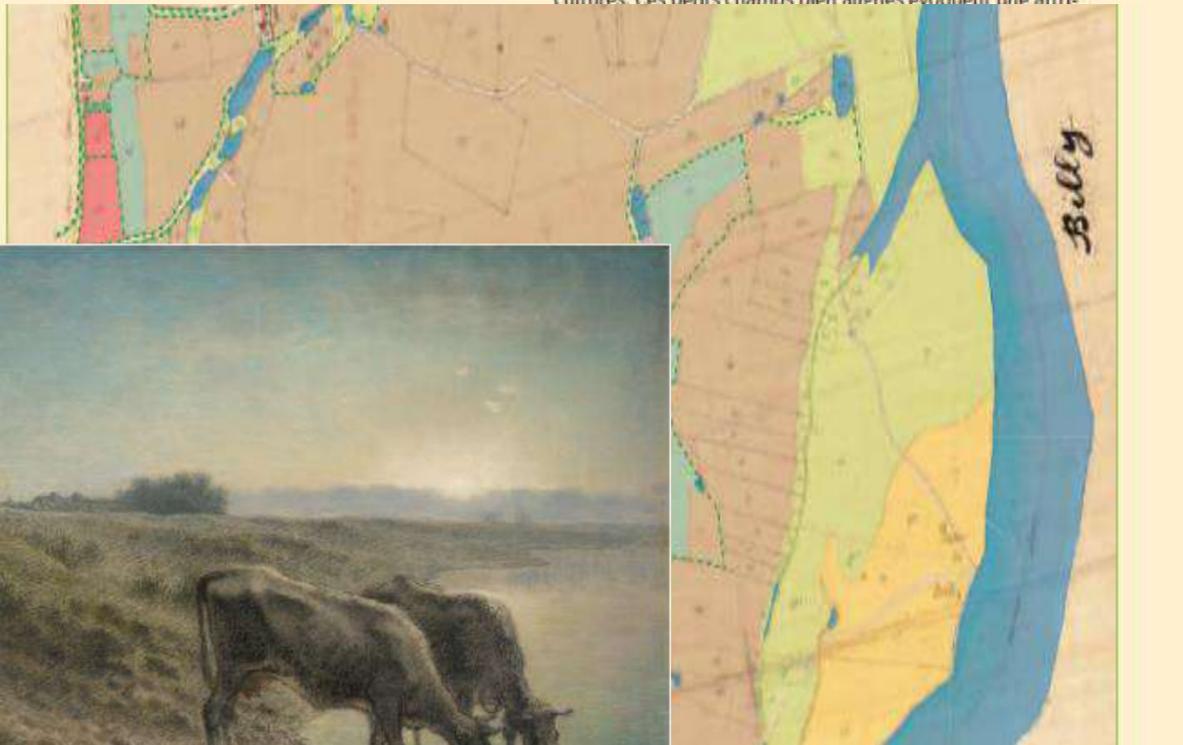
Elle était des forges, d'origine, d'origine (un G&P) le gravier et le tri gravier. Les menaçait ou dragage se e

□ « Nous voyons surgir du néant le paysage d'il y a deux siècles »

Par Jean-Louis Malleret, qui a réalisé un important travail de reconstitution du paysage du secteur faisant face au château de Billy, à partir du cadastre napoléonien de Marcenat (Villaine et Le Lonzat)¹.



abandonne qu'en franchissant le riau de la Bergerie. Cette absence de haies, ainsi que la présence de grandes parcelles classées en « sables » près du port laissent à penser que toute cette partie à l'est du riau serait issue de dépôts très récents. Le géomètre de 1811 y a même dessiné des falaises sur la bordure de certaines parcelles, en limite des sables déjà cités. À l'est du Petit-Breuil, on remarque une grande zone cultivée, dont la bordure ouest semble dessiner une courbe. Ces champs sont découpés en parcelles en lanières parallèles et se terminent tous au riau de la Bergerie par un petit pâturage, qui occupe certainement la partie basse fréquemment inondée ou peut-être en pente forte, en tout cas impropre aux cultures. Ces petits champs bien aliénés évoquent une attri-



Paysan menant boire ses vaches au bord de l'Allier - JF Millet, 1867



□ « Grandir au bord de l'Allier, c'est toujours une aventure »

Par Monique Picherit, habitante des Quériaux

Monique Picherit face à l'île des Quériaux, 2011. En se retirant vers l'ouest, l'Allier a dessiné une île au pied du hameau des Quériaux. Protégées des prédateurs par les eaux de la rivière, des sternes pierregarins et sternes naines y ont installé leurs nids sur le sable. Avec le déplacement progressif du lit de l'Allier, cette île est aujourd'hui reliée à la berge et n'offre donc plus cette protection aux oiseaux. Les sternes l'ont délaissé pour rejoindre un nouveau site plus favorable. Photo Monique Morin.



Paléoméandres des Prés-Longs, en 1946. Par le passé, l'Allier avait déjà exploré la partie est de la plaine, au sud du bourg de La Ferté-Hauterive. Les vastes méandres des Prés-Longs, dont la forme reste perceptible le long de la route menant des Écherolles à la Rochette, auraient en effet été parcourus par les eaux de l'Allier, antérieurement au 2^e siècle. Ces bras auraient été progressivement déconnectés du cours de l'Allier à partir du 2^e siècle, se comblant peu à peu au fil du temps². Photo aérienne 1946. IGN.

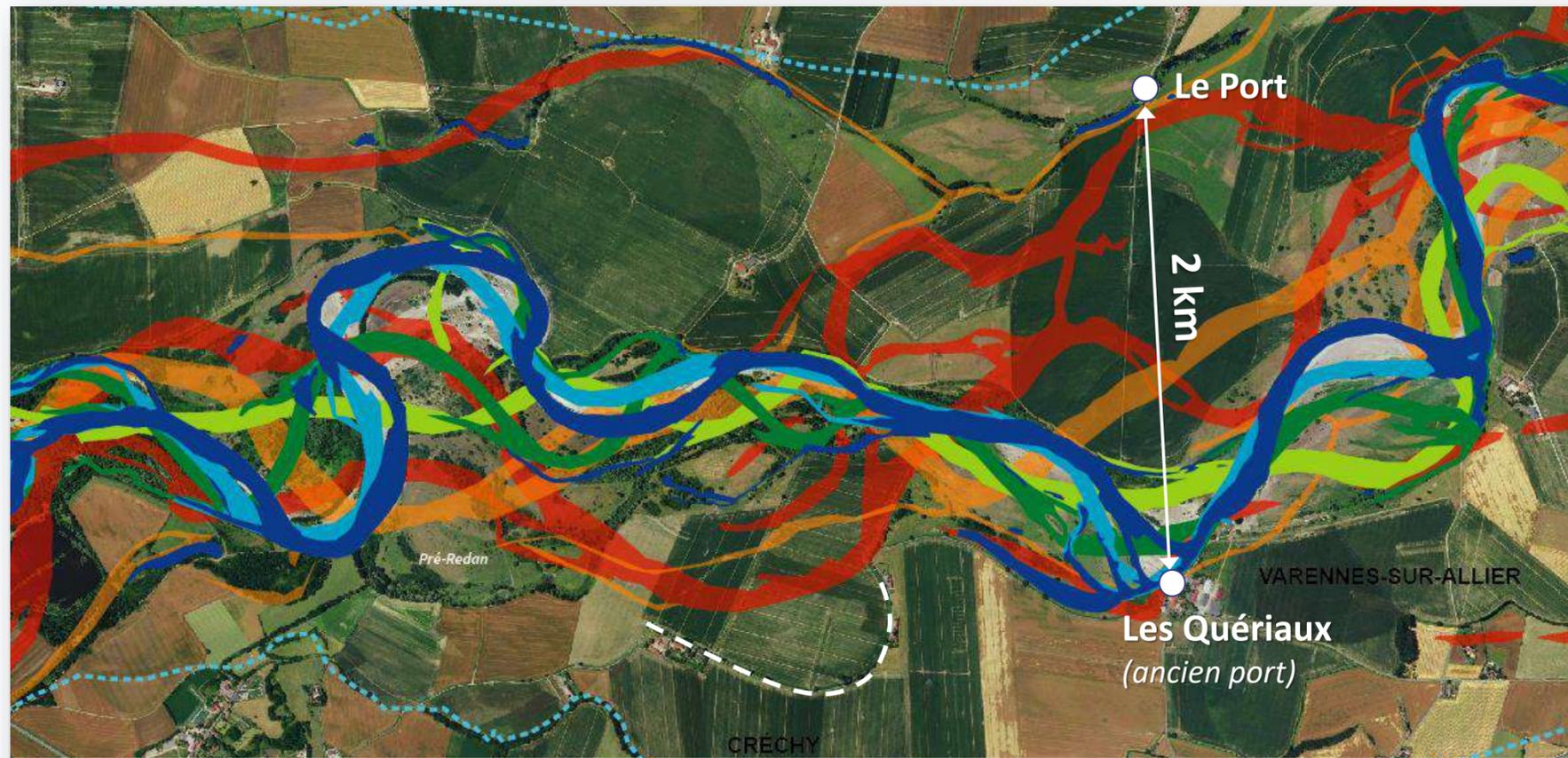
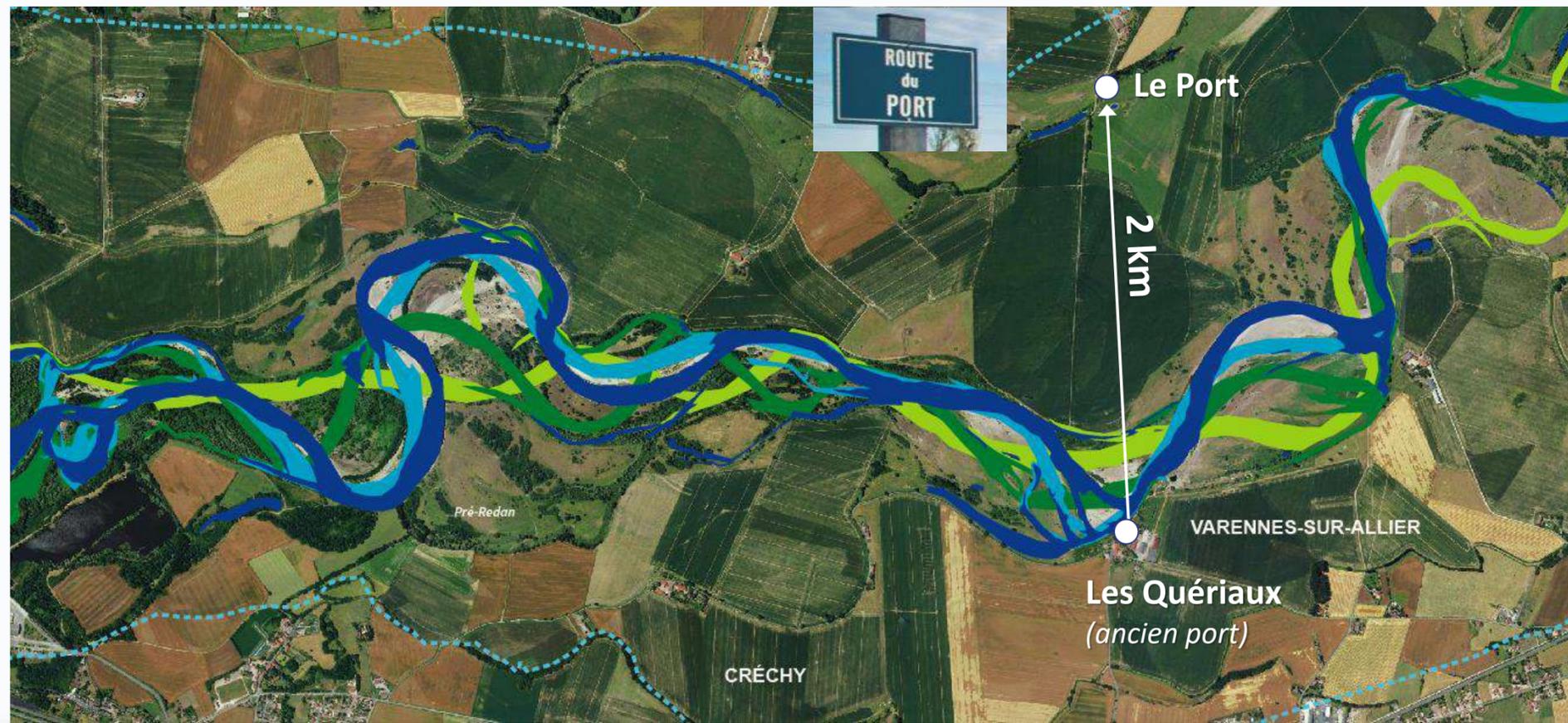
Etude palynologique dans paléochenaux (- 2000 ans) : Essor activité agricole à partir de 850 ans après JC

UN PATRIMOINE HISTORIQUE OUBLIÉ, VECTEUR DE CONNAISSANCES ET DE DIALOGUE

- Redécouverte de cartes anciennes

Notamment **2 Séries de cartes de 1755 et 1860**, retrouvées dans un grenier

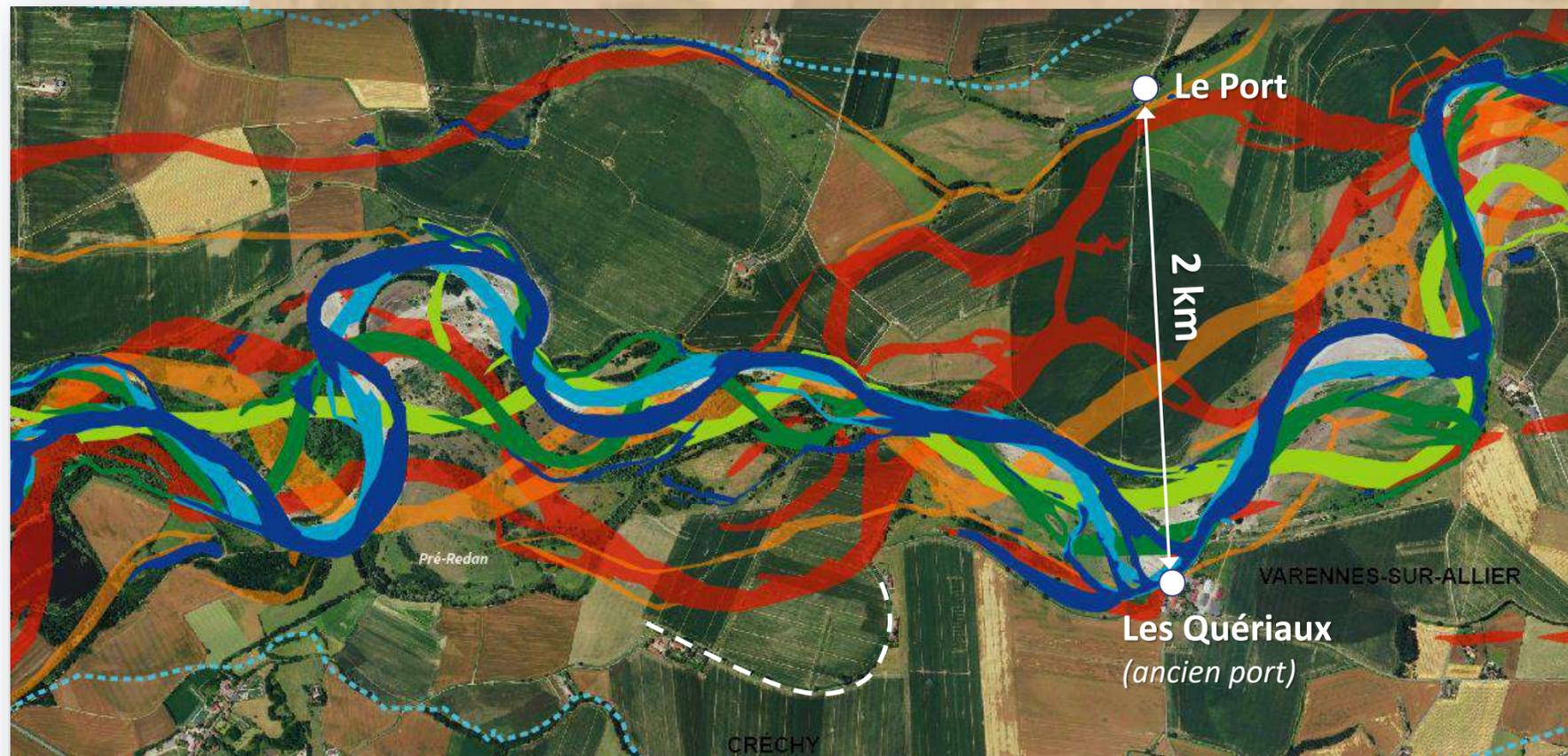




- - - Limite crue 1856
 ■ 1755
 ■ 1860
 ■ 1946
 ■ 1982
 ■ 2000
 ■ 2013

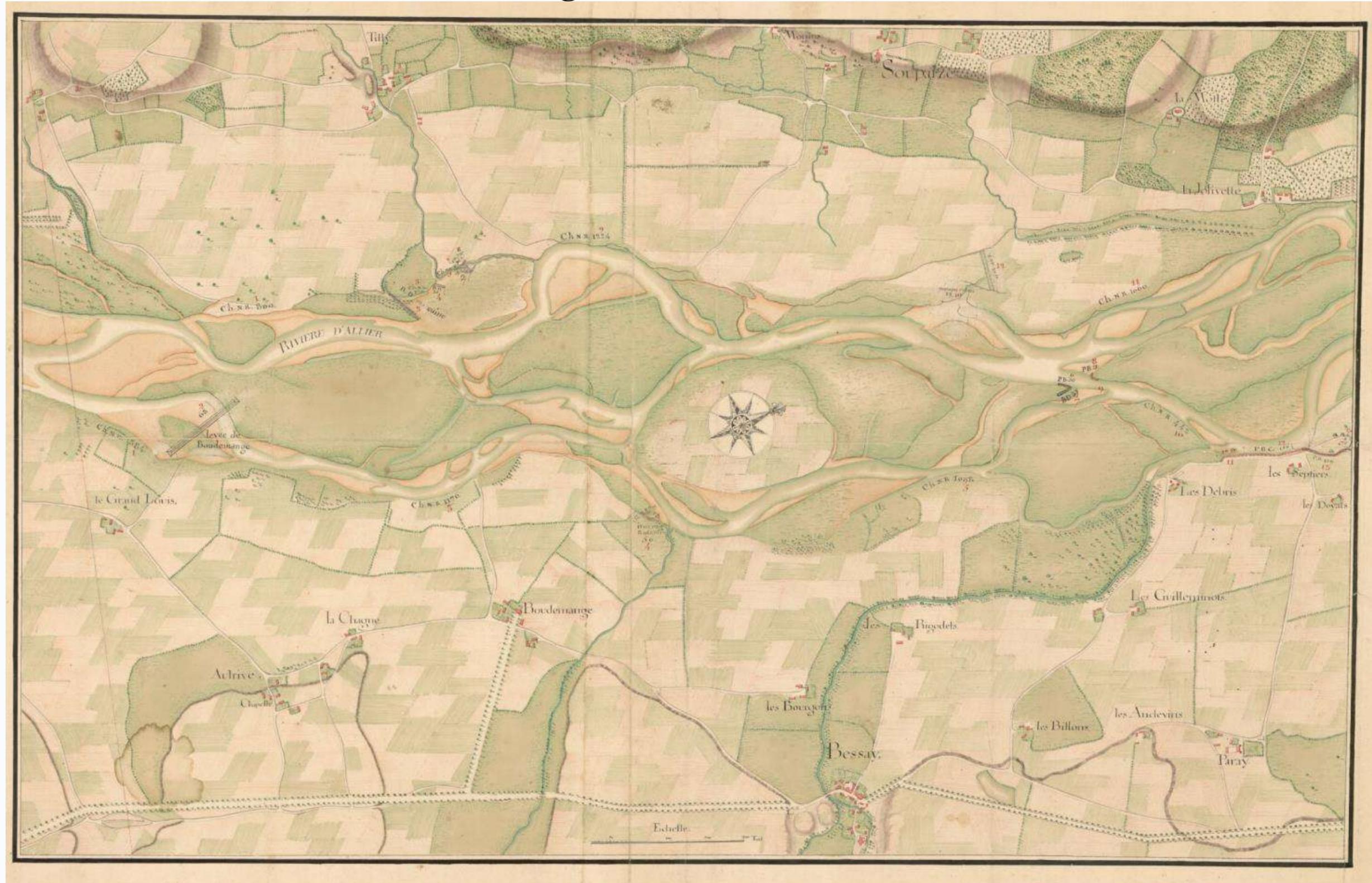


« l'Équeriau »



--- Limite crue 1856 1755 1860 1946 1982 2000 2013

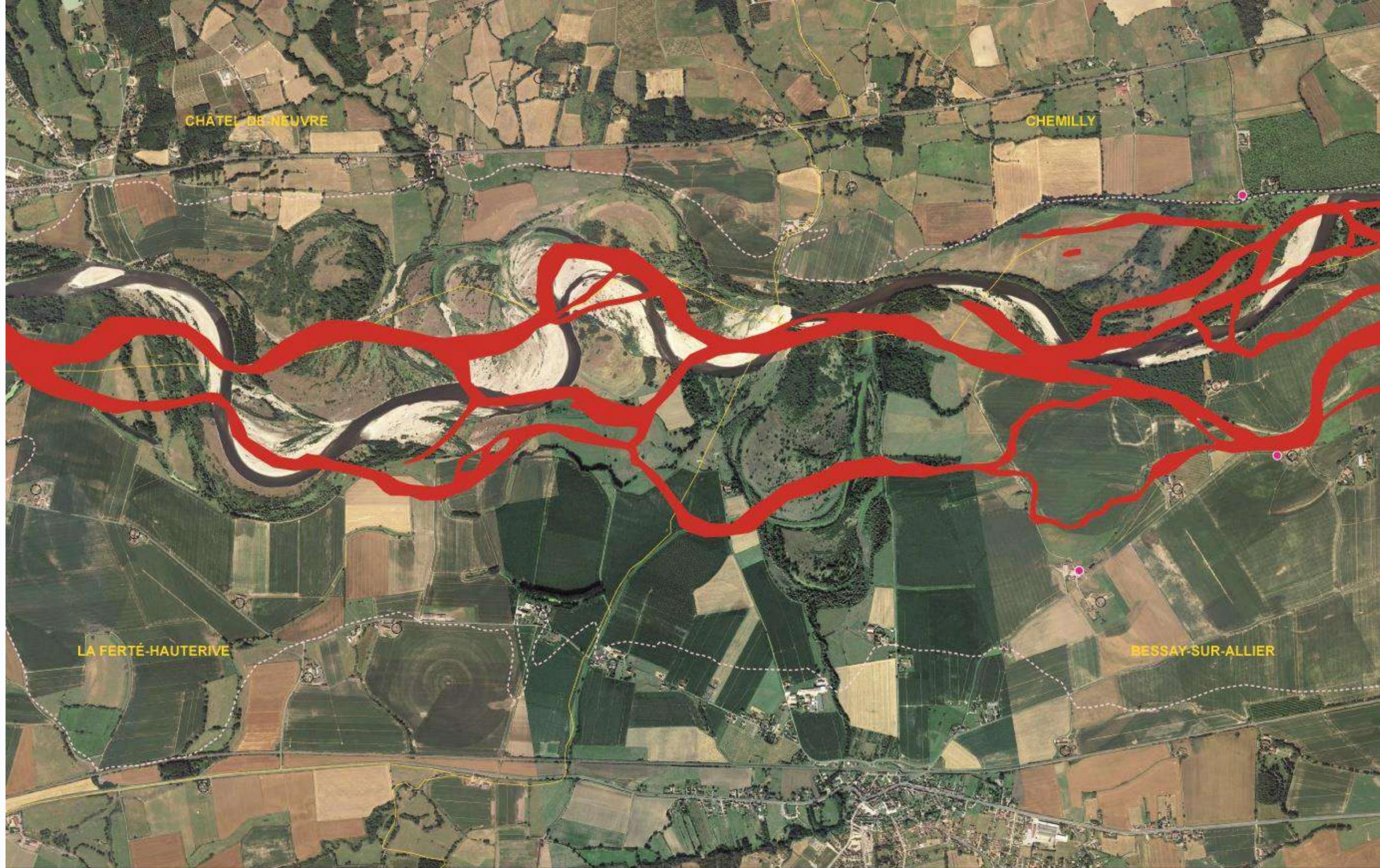
1755 - cartes Turcies et levées - Régemortes





Cours de l'Allier en





Cours de l'Allier en



1755



1860



1946



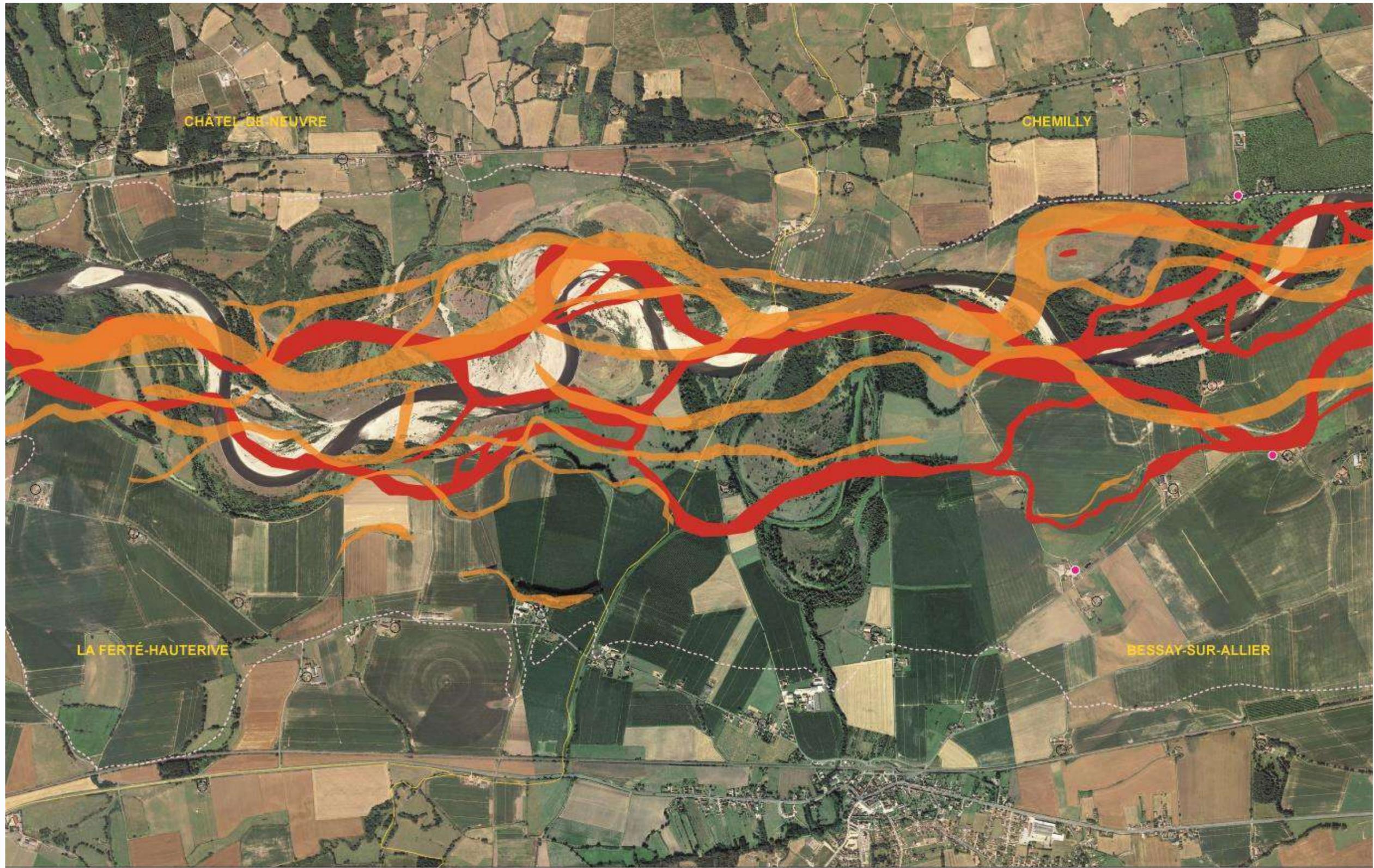
1982



2000

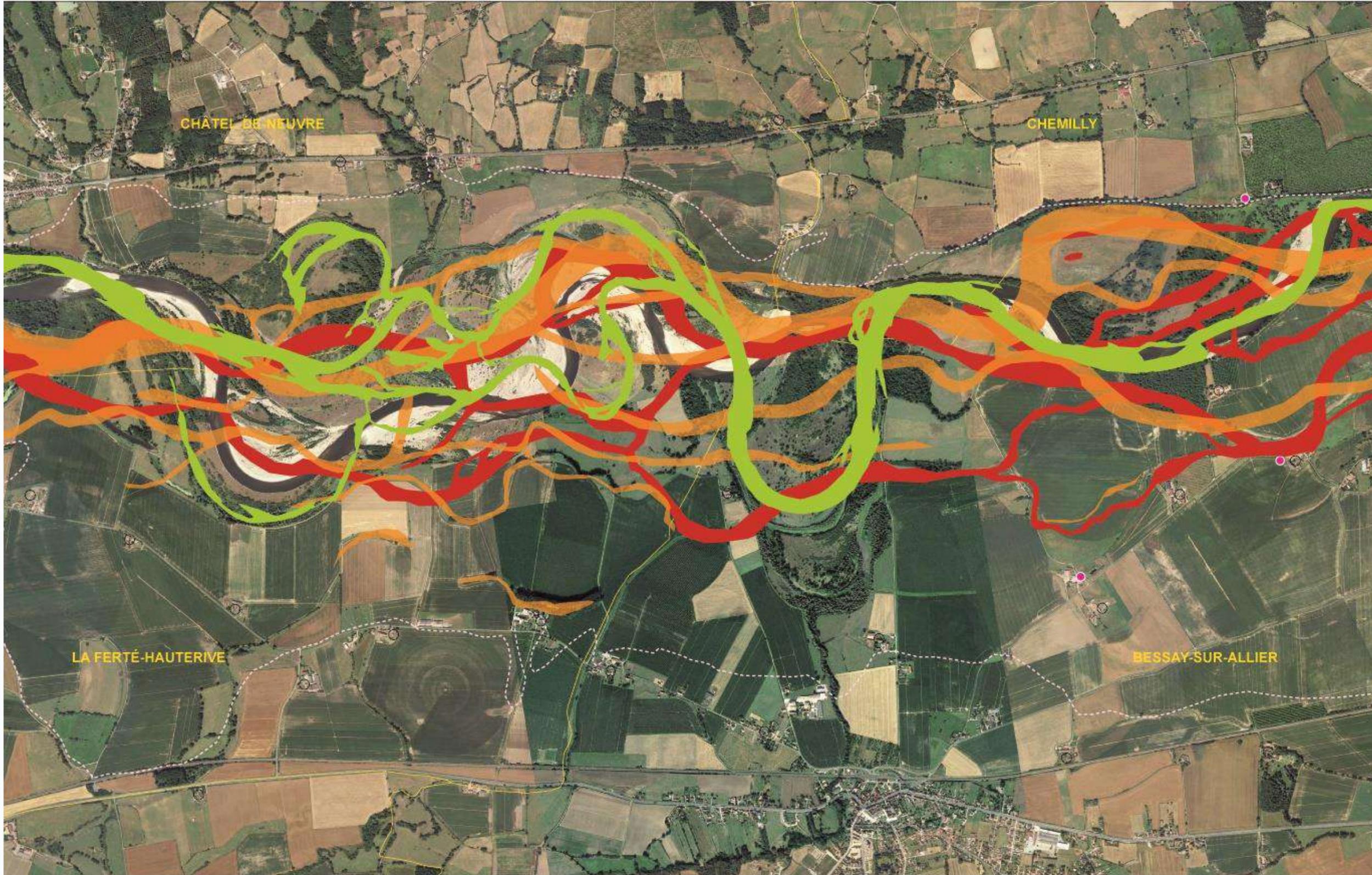


2013



Cours de l'Allier en





Cours de l'Allier en



1755



1860



1946



1982



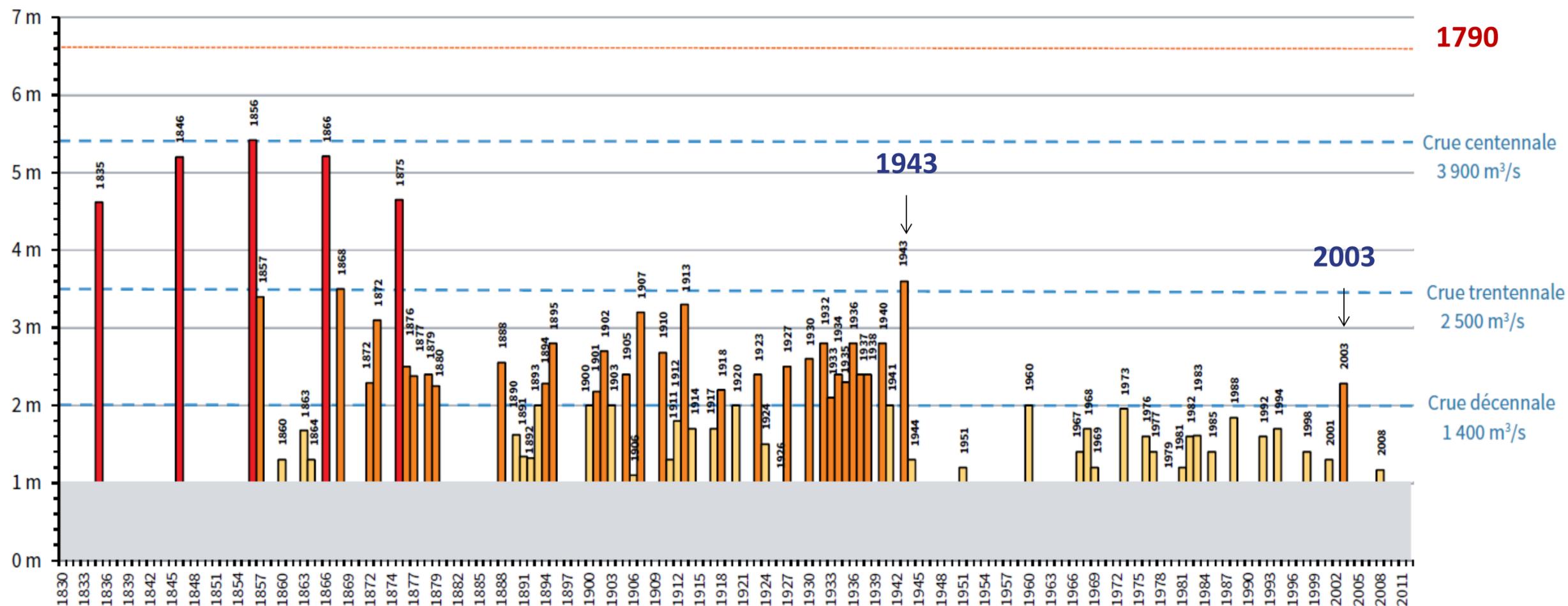
2000



2013

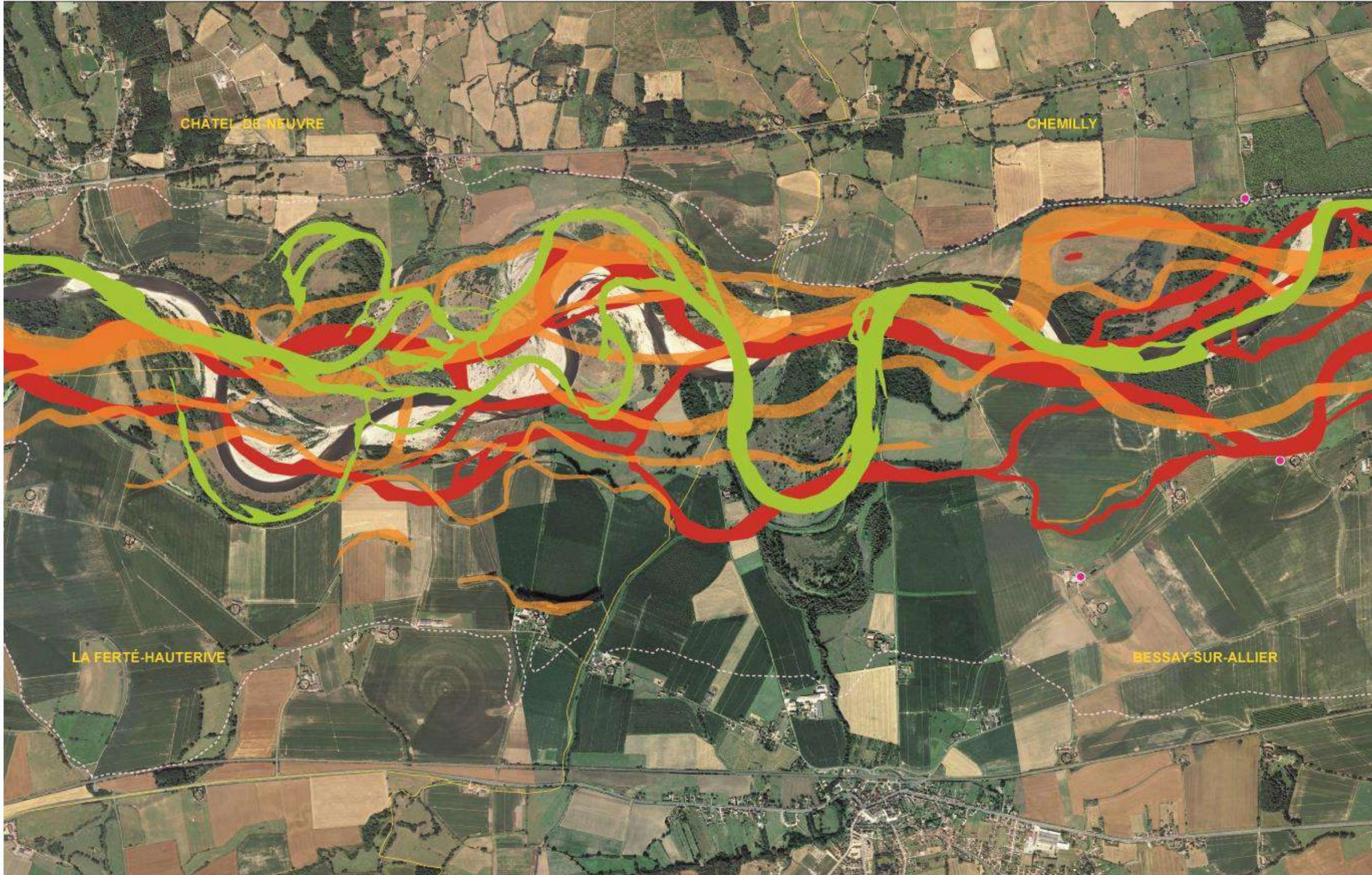
UN PATRIMOINE HISTORIQUE OUBLIÉ, VECTEUR DE CONNAISSANCES ET DE DIALOGUE

1835 1846 1856 1866 1875



Hauteurs de crues mesurées à Moulin à l'échelle du pont Régemortes. À partir de 1965, l'échelle de mesure de Moulin a été déplacée du pont Régemortes à la placette Maréchal-Juin, en amont du pont, occasionnant un déplacement du niveau 0, a priori peu significatif.

D'après Henri Onde, « Les crues de l'Allier », in *Revue de géographie alpine*, 1923 ; Stéphane Petit, *L'Étude des paysages alluviaux par les techniques de l'écologie du paysage : l'exemple de la rivière Allier*, Géolab, 2008 ; et données DDT de l'Allier. Ill. Estelle Cournez.



Cours de l'Allier en



1755



1860



1946



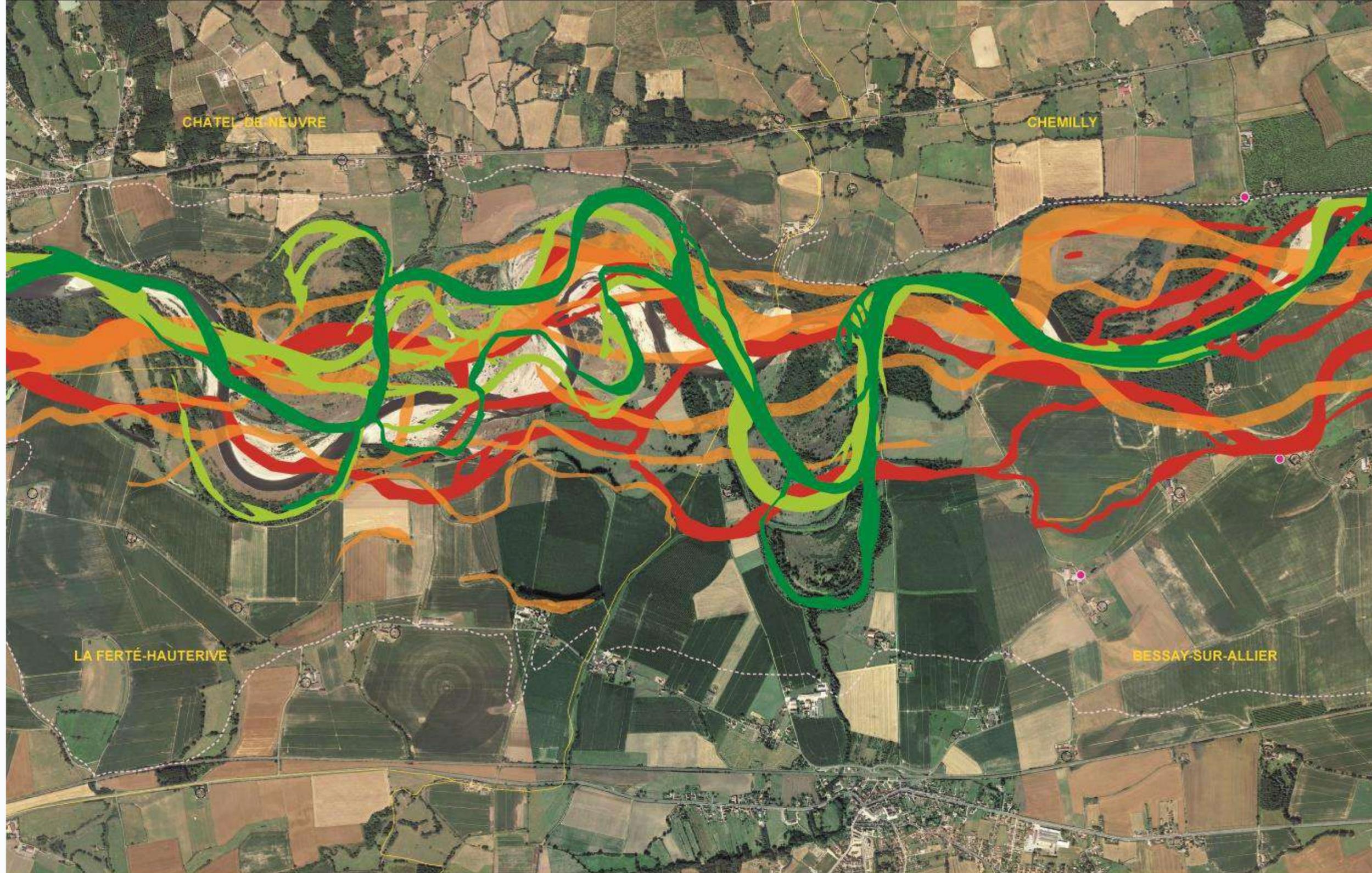
1982



2000



2013



Cours de l'Allier en

1755

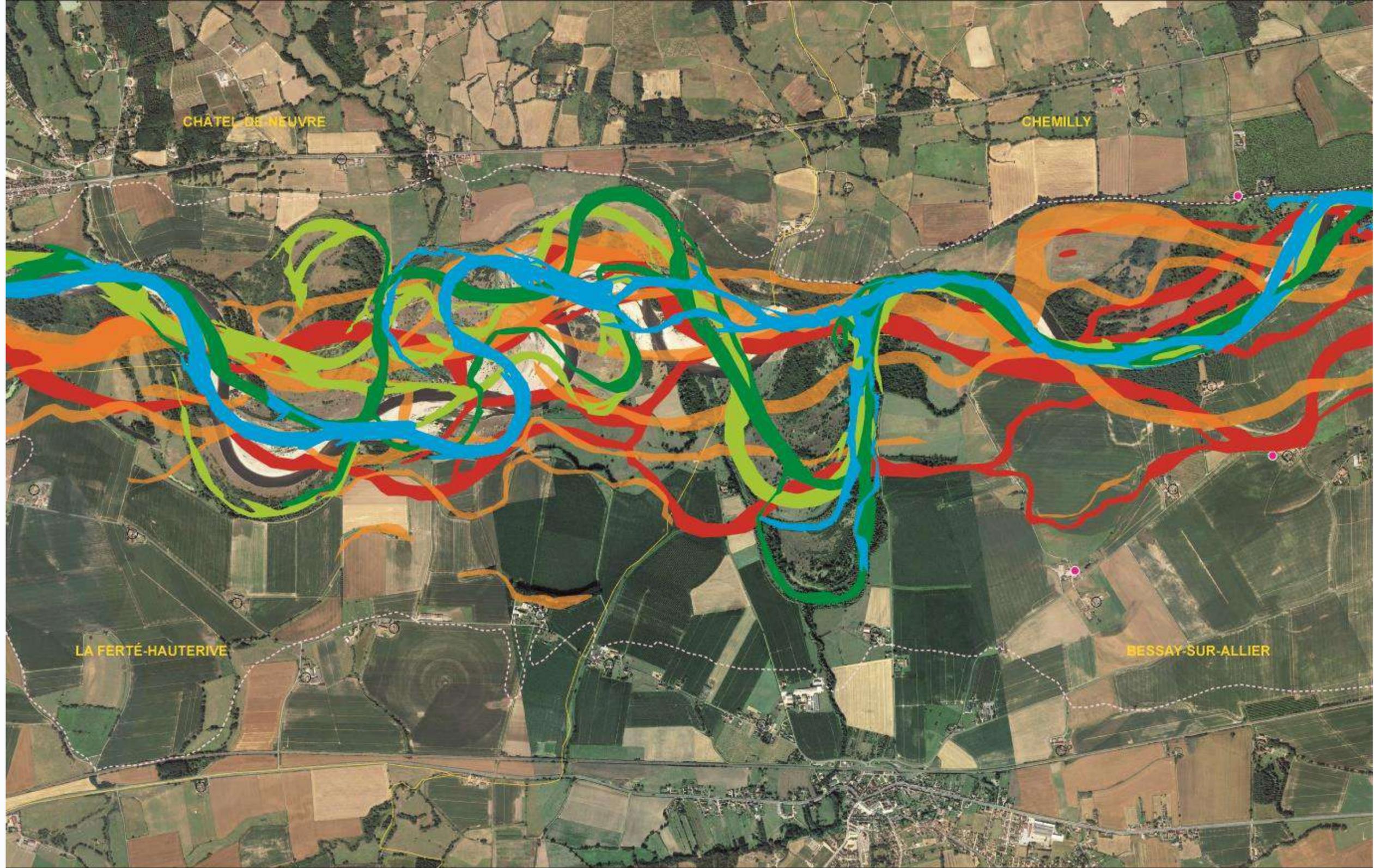
1860

1946

1982

2000

2013



Cours de l'Allier en

1755

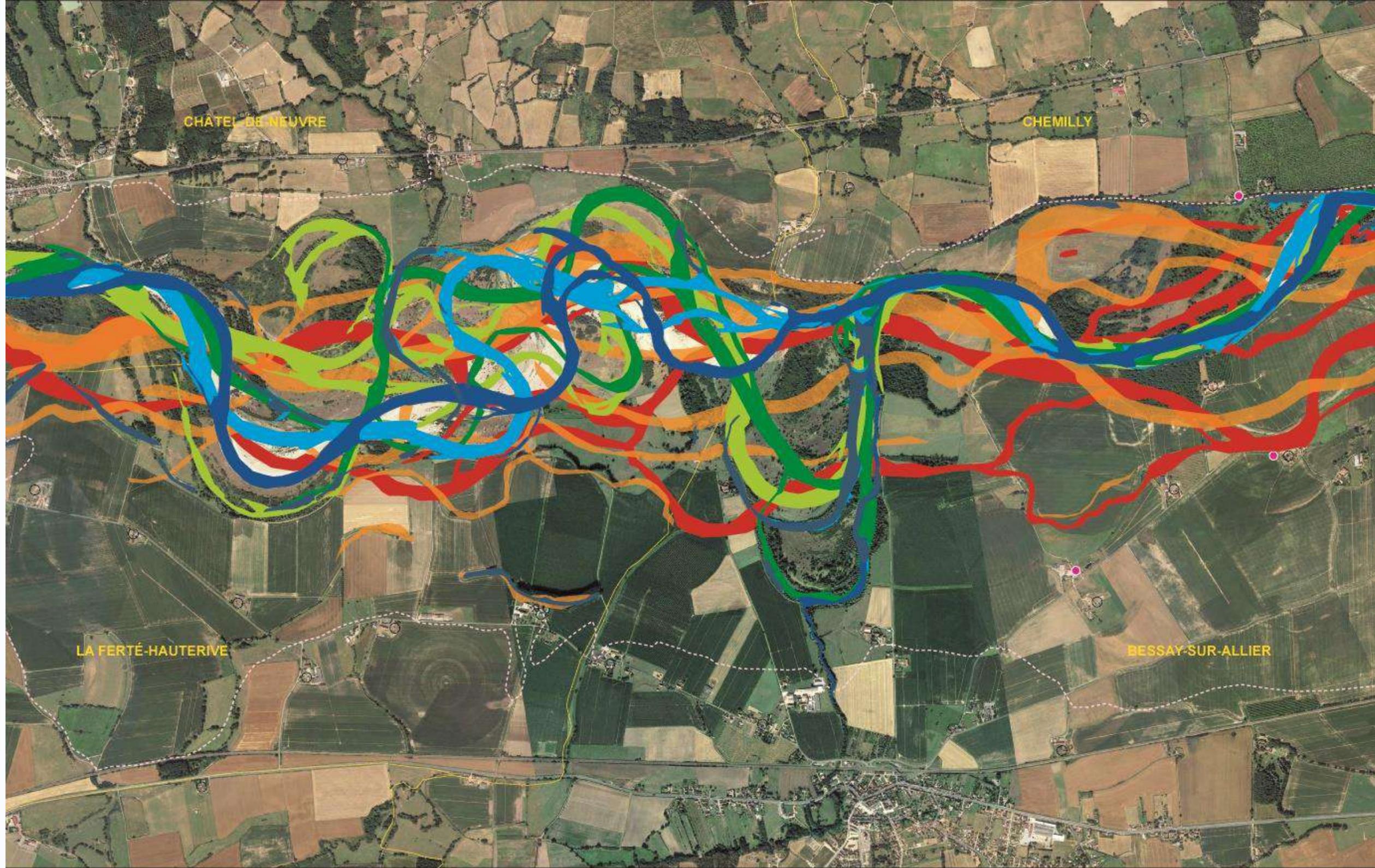
1860

1946

1982

2000

2013



Cours de l'Allier en



1755



1860



1946



1982



2000

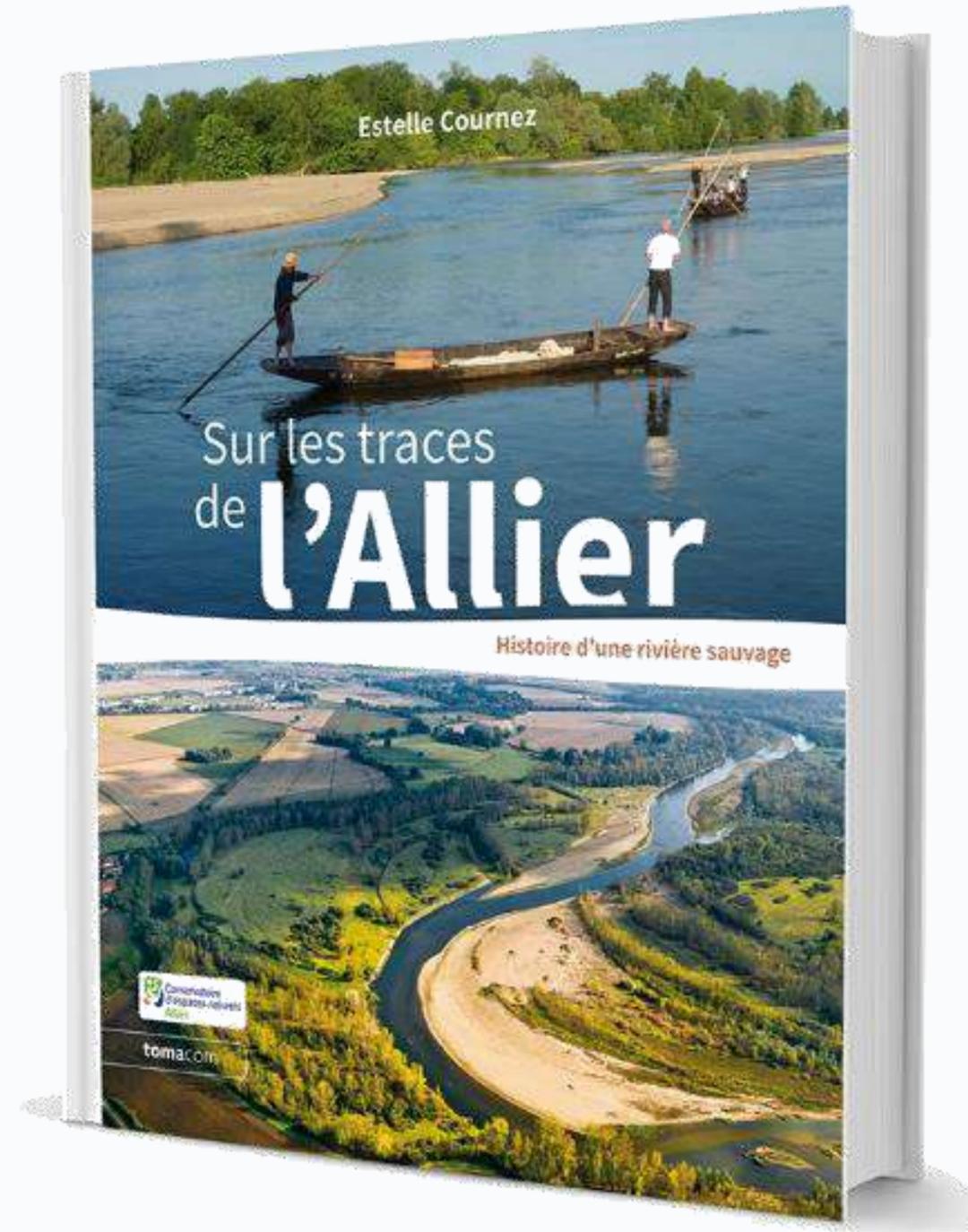
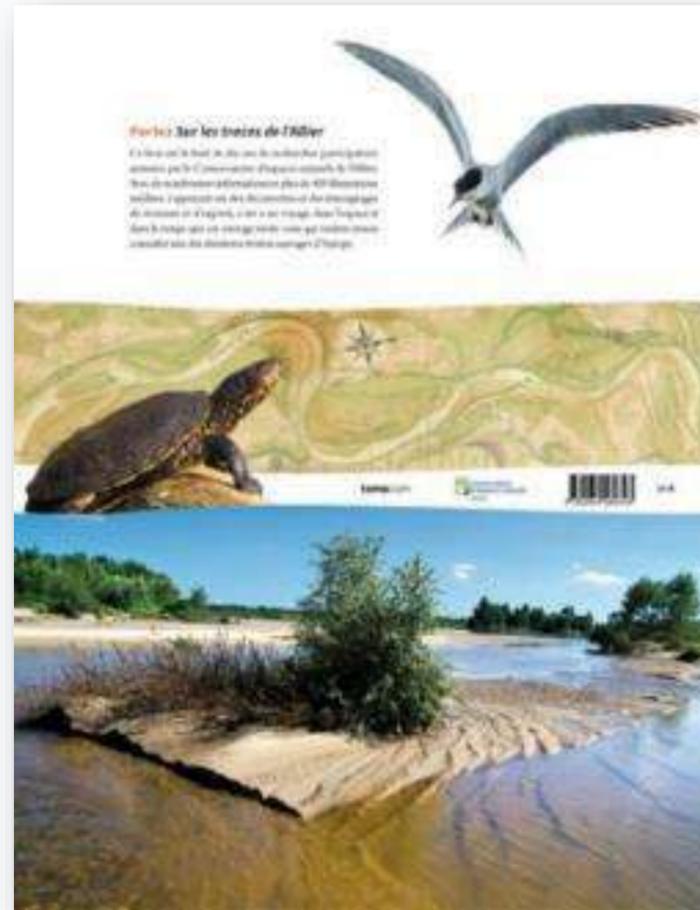


2013

VALORISATION DES MULTIPLES DONNÉES COLLECTÉES PAR UNE APPROCHE CROISÉE DES PATRIMOINES NATUREL ET HISTORIQUE

- **Edition du livre**

**Sur les traces de l'Allier,
histoire d'une rivière sauvage**



**256 pages. Parution décembre 2015
⇒ 4 000 exemplaires vendus (épuisé)**

Rédition augmentée pour 2025

Présentation des principaux enjeux du Val d'Allier

Le val d'Allier, vaste plaine inondable

L'Allier a connu et connaîtra de nouveau des épisodes de crues, parfois extrêmement spectaculaires. L'importante mobilité de l'Allier a dessiné un vaste lit majeur, inondable. Cet espace a fait l'objet de relativement peu de constructions, excepté aux abords des villes de Vichy et Moulins, qui constituent aujourd'hui les secteurs les plus vulnérables aux crues.

LES CRUES HISTORIQUES

Les données relatives aux crues historiques de l'Allier sont disparates et parfois imprécises, mais quelques références évoquent des crues fréquentes et parfois dévastatrices. La première mention connue remonte à l'an 580. Selon les propos de l'auteur Grégoire de Tours³, le centre de la Gaule fut accablé par une inondation qui causa de grands ravages. La Loire, l'Allier (*Flavaris*) et leurs affluents se gonflèrent tellement qu'elles franchirent des limites jamais dépassées jusqu'alors. Cette inondation provoqua la perte de beaucoup de troupeaux et

Préserver l'espace de mobilité, un enjeu collectif

Le déplacement latéral de la rivière Allier dans la plaine induit une érosion parfois spectaculaire des berges et donc des terrains riverains. Sur l'ensemble de son cours alluvial, c'est-à-dire de Brioude au bec d'Allier (260 kilomètres), elle érode en moyenne 35 hectares par an, dont plus de 25 hectares sur le seul département de l'Allier. Ainsi, en vingt ans, plus de 500 hectares de terres riveraines composées d'alluvions ont été remobilisés par les eaux de l'Allier sur son cours bourbonnais. Cette surface érodée est aux deux tiers localisée au sein du domaine public fluvial.

Quand l'Allier portait bateaux

Depuis des temps immémoriaux, les cours d'eau ont servi d'axes de transport propices au commerce. Pendant de nombreux siècles, la Loire et ses affluents, dont l'Allier, ont constitué la principale voie de communication en France. Connectant le Massif central à l'Atlantique et au nord de la France, l'Allier a permis le développement du commerce et la prospérité de l'Auvergne. Des premières pirogues réalisées dans des troncs de chênes évidés aux grandes sapinières¹ du 18^e siècle, en passant par les bateaux gaulois chargés de poteries, des milliers d'hommes ont construit des embarcations et parcouru ce « chemin qui marche », comme le nommait Blaise Pascal.

LA NAVIGATION SUR L'ALLIER

Naviguer sur l'Allier n'était pas chose aisée. Son débit très fluctuant, son tracé sans cesse modifié par l'érosion latérale et son ensablement rendaient indispensables et réguliers des travaux d'entretien destinés à maintenir sa navigabilité. Malgré ces contraintes, ce mode de transport est resté jusqu'au 19^e siècle le plus économique, le plus fonctionnel, voire le plus sûr, comparativement au transport par route. Les routes d'Auvergne, et en particulier de l'Allier, ont longtemps été très peu praticables. L'ouverture du canal de Briare en 1642, connectant la Loire et la Seine, a permis un essor considérable de la batellerie. Le commerce s'est alors fortement développé en direction de Paris. L'Auvergne est devenue une des sources importantes d'alimentation en bois, combustibles, vins, blés et pierres pour la capitale. Quelques années plus tard, en 1669, l'ordonnance de Colbert relative à la conservation des forêts et à l'amélioration des communications par voie d'eau a induit un accroissement considérable de l'exploitation forestière en Auvergne. Le bois destiné à la marine royale était acheminé par l'Allier en direction de l'Atlantique.

1. Répartition annuelle de l'Allier de Brioude au bec d'Allier. Données CEN Auvergne, 2010.

2. Une infraction ancestrale avec les hommes

3. Sur le Val d'Allier pour l'homme. Données CEN Auvergne, 2010.



Une biodiversité exceptionnelle



Cistude d'Europe. Photo Marjorie Marin.

Le val d'Allier accueille une biodiversité hors du commun. À ce jour, plus de 600 espèces de plantes, près de 200 espèces de champignons, 266 d'oiseaux, 45 de mammifères, près de 40 de poissons, 12 d'amphibiens, 9 de reptiles, plus de 80 de mollusques et crustacés et plus d'un millier d'espèces d'insectes et d'arachnides (dont plus de 900 de coléoptères, près de 50 de libellules, plus de 50 de papillons de jour...) y ont été dénombrées⁵.

Il est le second site ornithologique de France après la Camargue pour son nombre d'espèces d'oiseaux nicheurs. Plus d'une centaine d'entre elles s'y reproduisent. À celles-ci s'ajoute le cortège d'oiseaux faisant halte sur l'Allier lors de leur migration, à l'automne ou au printemps. D'autres espèces, généralement venues du nord, choisissent le val d'Allier pour passer l'hiver, profitant de cette vaste zone humide, abondante en nourriture, où il ne gèle que très rarement.



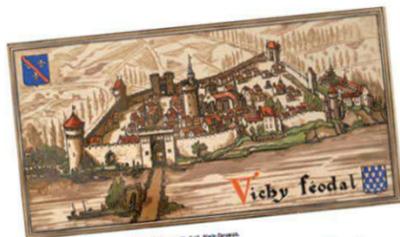
Parzy-sous-Briailles. Photo Philippe Basset.



Aligrette garzotte. Photo Marjorie Marin.



Présentation des principaux enjeux, puis balade au fil de l'Allier



Vichy, place forte. Gravure de Paul Devaux. Coll. Jean-Benoît.

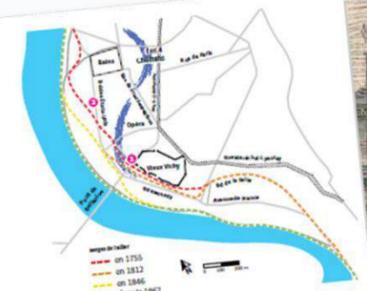


VICHY, VILLE PORTUAIRE

Vichy a longtemps vécu au rythme de l'activité liée à son port. L'activité thermique s'étant un temps endormie. Les Vichys entouraient ce qu'est devenu le port de la Marine. Encore au 17^e siècle, « l'Allier arrait de la cité et semble s'y être enfoncé ». La porte du Pont se situait à l'actuel pavillon Sévigné et s'ouvrait sur la rive de la Marine (ou porte Guigle du square Albert-1^{er}, constituait le passage et le transfert des marchandises s'y trouvant... ».

Le quartier par les eaux du long de la berge de la rive de la Marine (petite porte à gauche de la porte du Pont sur la gravure).

Des travaux de toute nature (digues submersibles en amont du port, des Bourins à l'ancien couvent des Célestins, enrochements, clayonnages...) ont alors été entrepris au début du 19^e siècle sans pouvoir rendre la navigation et surtout l'accès au port plus aisés. Les rives s'éloignent de l'ancien quai et le port est déplacé vers l'aval, à l'emplacement actuel du square du Général-Leclerc. Ce lieu devient le siège d'une activité foisonnante « encombrée de pontons et d'occupations paludiques ».



Evolution de la rive droite de l'Allier à Vichy de 1755 à 1862. M. Daniel Combes.



Travaux de construction de la digue Napoléon, en 1862. Extrait du Journal L'Illustration, août 1862. Coll. Météo France.

DE LA NAVIGATION FLUVIALE AU THERMALISME

À partir du 19^e siècle, Vichy se détache progressivement de sa rivière qui l'a fait naître et prospérer durant plusieurs siècles, pour se consacrer au développement du thermalisme. Cette dualité entre l'activité fluviale et l'activité thermique s'illustre déjà à travers l'existence de deux entités géographiques : Vichy-Ville (actuel Vieux Vichy), tournée vers l'Allier, le commerce et la batellerie, et la plus modeste Vichy-Bains, située en dehors des remparts, à proximité des sources. Ces entités sont visibles sur la carte de 1755. Vichy-Ville et Vichy-Bains sont séparées par un marais qui deviendra le parc des Sources.

crues. La s'en trouve 1861, Navaux dont le parc. Une vallée dans l'Allier, en 18^e siècle, à peu près nouvelle rivière. Le ciment d'insalubre. Les parcs sont...

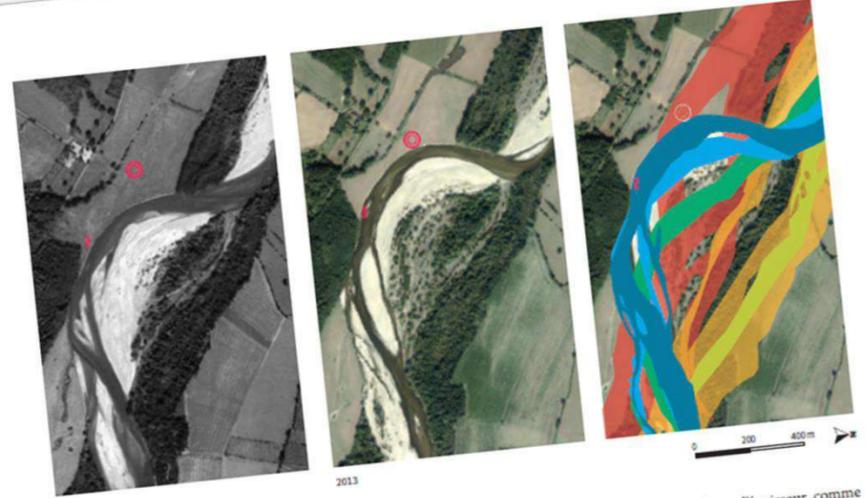
La rivière comme ligne de démarcation

Durant la Seconde Guerre mondiale, la rivière Allier a servi d'ancrage à la ligne de démarcation au nord de Toulon-sur-Allier. Les communes situées à l'est de la rivière étaient en zone occupée, celles situées à l'ouest sur une bande de 5 kilomètres étaient en zone frontalière, séparant la zone occupée de la zone libre. Les ports de Moulins, Villeneuve-sur-Allier et du Veudre ont donc constitué des points de passage de cette ligne. Sur certains secteurs, la Résistance s'est organisée pour faire passer par barque messages ou réfugiés d'une rive à l'autre, sous l'œil de l'occupant.



La bouvière et l'anodonte : association de bienfaiteurs

Les bras morts de l'Allier sont propices à la reproduction de nombreux poissons. Celle de la bouvière ne peut se faire qu'en présence d'anodontes, grandes moules d'eau douce dans les rivières. Ainsi protégées des prédateurs, profitant d'une eau filtrée par l'anodonte, les larves éclosent au bout de deux à trois semaines et passent leur premier mois au sein de la coquille avant de réintégrer la rivière.



DES MYSTÉRIUX CERCLES DE TYPE PROTOHISTORIQUE

Sur la prairie, entre le ruisseau s'écoulant de l'étang de Beauregard et l'Allier, une forme ronde d'un diamètre d'environ 45 mètres apparaît sur certaines photographies aériennes. Il s'agit de trois cercles concentriques, inventoriés par le ministère de la Culture (Drac Auvergne) dans les années 1980. Cette forme correspondrait à un monument édifié à l'aide de poteaux, dont l'implantation a laissé des trous. Ceux-ci retenaient l'humidité un peu plus longtemps que le sol situé autour, ils peuvent être visibles sur certaines photographies aériennes prises quelque temps après de fortes pluies. Depuis le développement de ces photographies, de nombreux cercles protohistoriques ont été inventoriés en France et datés de l'âge de bronze (2500 à 750 av. J.-C.). Certains présentent la même disposition de trous, en couronne. Par analogie, on pourrait penser que la forme observée à Beauregard correspond à un cercle protohistorique, dont l'âge remonte au 18^e siècle sur au moins 3 mètres d'épaisseur, comme le prouve la datation du bateau qui y est enfoui depuis cette époque. Cette vaste forme régulière, couvrant plus d'un demi-hectare, large de 45 mètres, aurait donc été créée après 1790. Pourtant, aucune des nombreuses cartes retrouvées à partir de cette époque ne mentionne d'aménagement correspondant à ces cercles... La question de leur ancienneté et de leur origine reste donc posée. Le mystère demeurera sans doute, l'érosion de la parcelle ayant déjà atteint le premier cercle. L'Allier grignote ainsi le fruit d'une construction très énigmatique.



Photo CEN Allier-GC.

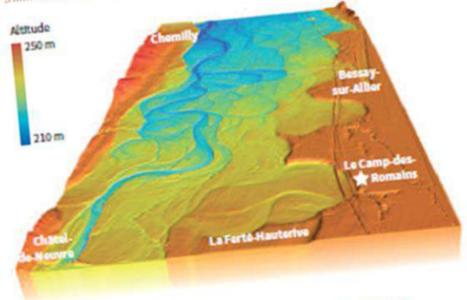
L'épervière de Loire, souple et déterminée

Les conditions de vie sur les plages de sable et de graviers déposés par l'Allier ne sont pas aisées pour les quelques plantes affectant ces zones. Régulièrement immergées, décapées et déplacées en hautes eaux, elles deviennent arides, extrêmement sèches l'été venu. Il faut ainsi être capable de résister à cet ennoyage, dont la durée et la période sont très variables, mais également aux très fortes chaleurs qui s'abattent sur ces plages en période estivale (jusqu'à une cinquantaine de degrés). Parmi les espèces adaptées, capables de survivre face à ces conditions extrêmes, figure une petite plante ressemblant à la piloselle : l'épervière de Loire. Dotée de longs stolons qui lui permettent de bien s'ancrer dans le sol, elle peut se maintenir en place malgré les mouvements intenses des sables et graviers lors des crues. Les longs poils de ses feuilles lui permettent de limiter son évapotranspiration et ainsi résister aux périodes chaudes et sèches. Au fil du temps, ces adaptations ont conduit à la création d'une espèce aujourd'hui endémique au bassin de la Loire, qui pousse exclusivement sur les plages de sable et graviers des bords de Loire et d'Allier. La présence de cette espèce témoigne d'une dynamique fluviale active, capable de régénérer ces milieux.

La danse des troupes de César et Vercingétorix autour de l'Allier

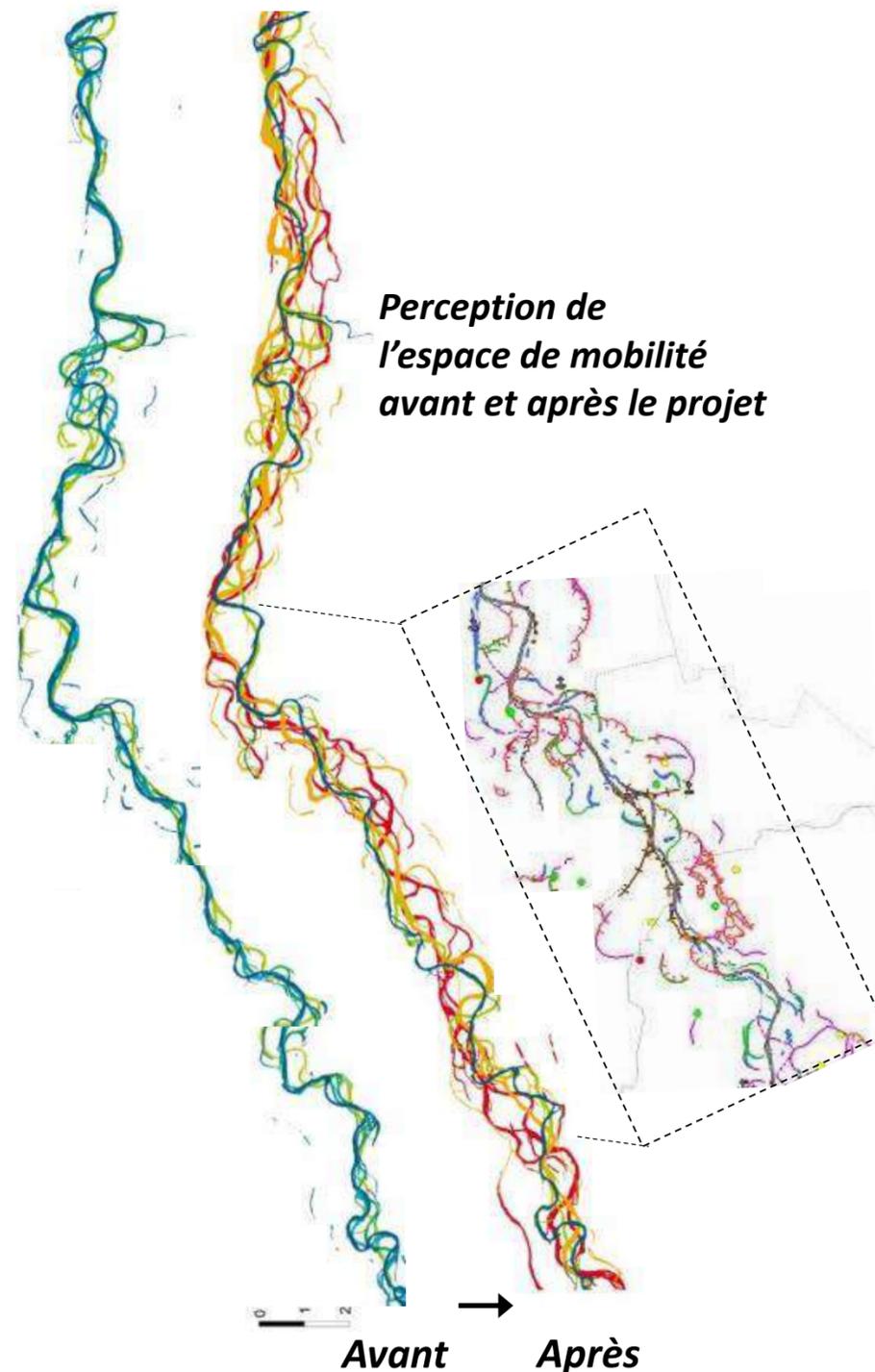
Les bords d'Allier bourbonnais ont été le théâtre d'un épisode de la guerre des Gaules. En 52 avant J.-C., l'armée de Jules César arrive sur la rive droite de la rivière pour combattre celle de Vercingétorix, dont les troupes se postent sur les coteaux en rive gauche, dominant la plaine. Les ports sont alors détruits, par les flots ou par les troupes arvernes. L'armée romaine est stoppée, ne pouvant traverser à gué les eaux de l'Allier, chargées par la fonte des neiges, ni reconstruire un pont sous l'œil des troupes ennemies. Les deux cohortes se font face. Les Romains décident de se diriger vers le sud, longeant la rive droite, limités en rive gauche par les Gaulois. Les hommes de César s'arrêtent pour établir un camp, non loin d'un des ports détruits. Lorsqu'ils reprennent leur route vers le sud, les Gaulois lèvent également le camp pour les suivre, sans se douter qu'une partie des Romains est restée sur place. Ces hommes jettent des bois discrètement coupés sur les anciennes piles du pont. Ils peuvent alors franchir l'Allier, rejoints ensuite par le reste de l'armée romaine, qui rebrousse chemin pour emprunter ce pont.

Poursuivie par les Romains, l'armée de Vercingétorix s'enfuit à Gergovie. À l'issue de la célèbre bataille dont il ne sortira pas vainqueur, César repart vers le nord et franchit de nouveau l'Allier sur un pont qu'il doit rétablir pour faire passer ses troupes. Où César passa-t-il l'Allier ? Si les auteurs s'accordent pour situer ces lieux de passage aller et retour dans le département de l'Allier, les interprétations, souvent argumentées, des écrits de Jules César divergent quant au lieu exact. Ainsi sont mentionnées Vichy (Aqua calida), Varennes-sur-Allier (Viroglo/Vorodium), Châtel-de-Neuvre (Donobrium) ou Moulins. Le lieu-dit Le Camp-des-Romains, situé entre les communes de Saint-Gérand-de-Vaux et La Ferté-Hauterive, en bordure de l'actuelle RN7, correspondrait, pour certains auteurs, au camp de stationnement que César aurait choisi pour préparer sa feinte et son passage de l'Allier. Le pont rétabli par les Romains serait dans cette hypothèse au pied du coteau de Châtel-de-Neuvre. Pour d'autres auteurs, le camp aurait été établi à Saint-Loup et le pont reconstruit serait situé à Varennes-sur-Allier.



Localisation du lieu-dit du Camp-des-Romains, à La Ferté-Hauterive, en bordure d'un paléoméandre parcouru par l'Allier il y a 1 500 à 2 000 ans. Modèle numérique de terrain du corridor fluvial de l'Allier construit à partir des données Lidar 2000 du Crisp, St. Franck Vautour, M2I Clément Fournier, projet de recherche GÉO&T.

⇒ Apports de ce projet participatif



- **Très fort engouement des riverains et collectivités**
(participation record aux réunions organisées par le CEN Allier)
- **Meilleure compréhension collective** du fonctionnement de la rivière Allier et de l'interaction avec les activités humaines
- **Elargissement de la perception de l'espace de mobilité**
- **Reconstruction d'un récit commun**, mettant en lumière une partie des modifications de l'environnement
- **Sensibilisation élargie** à la préservation des grands enjeux **du territoire** (dynamique fluviale, biodiversité, ressource en eau, identité territoriale, paysages...)
- **Perception nouvelle du rôle et de l'action du CEN**

⇒ Partage des perceptions

Riverains, agriculteurs

Un lieu de vie, un support d'activité



6



Un joyau de biodiversité à préserver

CEN

Regard partagé sur l'histoire

◁ « Pas de côté »

Moins engageant

Renouvelle le dialogue

UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE, CRÉATRICE DE RÉFÉRENTIELS COMMUNS



Fin de l'opposition entre histoire naturelle
et histoire humaine

⇒ Liens étroits

Mise en lumière de la forte évolution
du paysage, influencé par les
variations climatiques et les usages

« L'Allier, une des dernières rivières sauvages d'Europe »

mobilité spectaculaire et mosaïque de milieux naturels préservés, influencés par le climat

« en interaction avec l'Homme depuis plus de 1 000 ans »

batellerie, agriculture, exploitation des sables et galets, tentatives de stabilisation du cours, ressource en eau...

Nouveau regard partagé sur :

- **L'identité du territoire et son évolution**
- **La richesse de ses patrimoines,**
multiples, en évolution, à valoriser
- **L'enjeu de préservation
de la dynamique fluviale,**
élément-clé de l'originalité du territoire



Projet de candidature au label Ramsar
sur le Val d'Allier Bourbonnais, de Vichy au Bec d'Allier,
porté par le CEN Allier, dans la continuité de ce travail



Estelle Cournez

Sur les traces
de **L'Allier**

Histoire d'une rivière sauvage

SUR LES TRACES DE L'ALLIER, HISTOIRE D'UNE RIVIÈRE SAUVAGE

Une approche croisée des patrimoines
pour une réappropriation de l'évolution
du Val d'Allier
par les riverains



